

ENQUETE PRELIMINAIRE SUR
L'ALIMENTATION ET LES
BUDGETS FAMILIAUX DANS LE
MOYEN KONKOURE

-:-

- Compte rendu de la Mission effectuée de Février à
Septembre 1958, dans le cadre de la MISSION KONKOURE-
BOKE de l'ORSTOM et pour le compte de la M.A.R.G. -

par Melle MARIA NOWAK.

Ce rapport est destiné à préparer une quête statistique
sur les budgets familiaux dans la région du Konkouré, et
réservé à l'usage interne de la M.A.R.G. -

Les renseignements qui gardent un caractère pro-
visoire ne doivent être ni diffusés ni publiés.

-:-:-:-:-

I.- PARTIE

ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUETE
PRELIMINAIRE

PREMIERS RESULTATS & METHODES D'ENQUETE

(1) Enquête alimentaire

- A.- Définition de l'unité alimentaire
- B.- Résultats de l'enquête préliminaire
- C.- Conclusions

(2) Enquête budgétaire

- A.- Définition de l'unité budgétaire
- B.- Résultats de l'enquête préliminaire
- C.- Conclusions

(3) Organisation de l'enquête

- A.- Formation et contrôle du personnel
- B.- Contacts avec la population

(4) Conclusion générale

L'enquête pilote menée du 1^{er} Mars au 23 Avril 1958
dans SEPT villages suivants:

Soussous	{	YENGUISSA (Baring)
		SARESIN (Monoma)
		DEMOKOULIMA (Sokili)
		KHOLE (Souguékourou)
Foulahs	{	LAMBAN (Téné)
		SANSANDYI (Monoma)
Anciens captifs		MOUSSOUDOUYOU (Sokili)

a eu pour but de définir les unités budgétaires et alimentaires, de déterminer des strates éventuelles et d'éprouver les méthodes sur le terrain.

Les résultats de cette enquête ont été complétés
ensuite par des informations recueillies à l'occasion d'une
étude monographique de deux villages du Canton de Téné:
MADINA-DIAN (foulah) et SONGORONYA (Soussou) entre le 15 Fé-
vrier et le 30 Août 1958.

(1) - ENQUETE ALIMENTAIRE

Un questionnaire général a été posé dans 79 familles dont 48 soussou, 19 foulah et 12 anciens captifs.

La complexité de l'organisation domestique soussou, nous a amenés à étudier un plus grand nombre de ménages soussous. Les tableaux qui suivent ne sont donc destinés qu'à donner une idée générale de la composition des familles sans permettre des comparaisons pleinement valables entre ethnies.

Sous cette réserve les moyennes par ethnie sont les suivantes:

ETHNIE	Personnes par ménage	U.T. par ménage (1)	Femmes par ménage	Epouses par ménage	Enfants par ménage
Soussous	8,4	5,7	2,4	2,0	4,2
Foulahs	7,3	5,3	2,1	1,8	3,7
Anciens captifs	6,5	4,4	1,8	1,5	2,9
TOTAL:	7,9	5,4	2,3	1,9	3,9

Près de la moitié des ménages interrogés sont monogames 20,3% comptent 3 épouses ou plus

ETHNIE	Ménages à 1 Epouse		Ménages à 2 Epouses		Ménages à 3 Epouses ou plus		TOTAL	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Soussous	20	41,7	16	33,3	12	25,0	48	100
Foulahs	7	36,8	9	47,4	3	15,8	19	100
Anciens captifs	7	58,6	4	33,3	1	8,4	12	100
TOTAL:	34	43	29	36,7	16	20,3	79	100

(1) Cette colonne représente le nombre théorique des consommateurs (U.T.=Unité théorique) un coefficient ayant été appliqué à chaque membre de la famille en fonction de son sexe et de son âge.
Ces coefficients adoptés par M.MERSADIER dans "Budgets familiaux africains" sont les suivants:

- 1 pour les hommes adultes
- 0,8 pour les femmes adultes
- 0,7 pour les hommes et femmes de plus de 60 ans
- 0,2 pour les enfants de moins de 2 ans
- 0,5 pour les enfants de 3 à 6 ans
- 0,7 pour les enfants de 7 à 12 ans
- 0,8 pour les enfants de 13 à 17 ans

A.- DEFINITION DE L'UNITE ALIMENTAIRE

G.E.C. Groupe Elémentaire de Consommateurs

se définit comme un groupe de personnes prenant leurs repas en commun. Il peut être alimenté par une ou plusieurs cuisines.

Sa composition est différente pour les trois ethnies:

ETHNIE	Personnes par G.E.C.	U.T. par G.E.C.	Epouses Par GEC	G.E.C. par ménage
Soussous	6,6	4,6	1,68	1,2
Foulahs	3,9	2,8	0,97	1,9
Anc.Captifs	4,3	2,9	1,-	1,5
TOTAL	5,4	3,7	1,35	1,4

Les mêmes différences entre les Soussous d'une part, les Foulahs et les anciens captifs d'autre part, apparaissent dans la densité par case. Elles sont significatives malgré la faiblesse de l'échantillon:

ETHNIE	Personnes par case	U.T. par case	Epouses par case	Cases par ménage
Soussous	5,1	3,5	1,3	1,6
Foulahs	3,1	2,2	0,8	2,3
Anc.Captifs	3,2	2,2	0,7	2,0
MOYENNE:	4,2	2,9	1,0	1,8

a) Groupe de Consommateurs chez les Foulahs et Anciens Captifs.

Chez les Foulahs et anciens captifs, l'indépendance des femmes (et leur mauvais caractère, disent les Soussous) se traduit par la multiplication des cuisines et des "salles à manger".

Le rapport G.E.C./Ménages égal à 1,9 chez les Foulahs et 1,5 chez les anciens captifs, est pratiquement le même que celui des femmes/Ménages: 1,8 et 1,5 respectivement.

Le nombre de cases par ménage: 2,3 chez les Foulahs et 2,0 chez les anciens captifs dépasse le nombre de femmes par ménage.

En réalité, chaque femme mariée dispose d'une case pour elle et ses enfants. Le nombre moyen de personnes par case dépasse à peine 3, soit 2,8 U.T. Les personnes à charge: parents ou visiteurs habitent le plus souvent dans des cases séparées; le mari fait la navette entre les cases de ses épouses.

Chaque femme mariée fait la cuisine pour elle et ses enfants. Elle offre un plat à son mari, qui, s'il est polygame fait partie de plusieurs G.E.C. à la fois.

Le nombre de personnes par G.E.C. est toutefois supérieur au nombre de personnes par case, les personnes à charge étant le plus souvent des rationnaires supplémentaires.

b) Groupe de Consommateurs chez les Soussous

L'organisation domestique chez les Soussous, semble infiniment plus complexe. Les ménages soussous monogames dotés par définition d'une seule cuisinière et formant un groupe de consommateurs chacun, ne posent pas de problème particulier.

Pour les polygames, on obtient les moyennes suivantes par ménage:

Personnes par ménage	U.T. par ménage	Epouses par ménage	Cases par ménage	U.C. par ménage
10,5	7,3	2,9	1,9	1,4

par Unité de Consommation

Personnes par U.C.	U.T. par U.C.	Epouses par U.C.
7,5	5,3	2,0

par case:

Personnes par case	U.T. par case	Epouses par case
5,4	3,7	1,5

Il y a, en moyenne, 2 épouses par Unité de Consommation et 1,5 épouses par case; en fait, pour l'habitat le rapport réel est plus élevé, un grand nombre de cases étant occupé par les personnes à charge, visiteurs et autres. Contrairement aussi au système foulah, c'est souvent le mari qui habite une case séparée, ses femmes se tassant dans l'autre et lui faisant des visites à tour de rôle.

Le nombre de personnes par case dépasse largement celui des ménages foulahs. Le groupe de consommateurs se confond souvent avec le ménage. Les femmes donnent indifféremment à manger à leurs enfants et à ceux des autres. Est-ce l'effet d'une plus grande abondance de produits ou d'un esprit plus communautaire, le ménage polygame soussou donne beaucoup plus que le ménage foulah, l'impression d'être une famille.

4 types de cuisine ont été distingués chez les ménages étudiés:

- 15 femmes sur 81, soit 18,5% font la cuisine séparément " à la foulah " (= 15 U.C.)
- 39 femmes, soit 48,2% font la cuisine à tour de rôle un ou 2 jours chacune (= 16 U.C.)
- 15 femmes soit 18,5% préparent les plats séparément mais les mettent en commun au moment du repas (= 15 U.C.)
- 8 femmes, soit 9,9% préparent et mangent leurs repas ensemble (= 3 U.C.)
- 4 femmes soit 4,9% ne font pas la cuisine

Malgré la moindre dispersion de la famille, l'enquêteur risque souvent de perdre pied dans l'aimable désordre que font régner dans la maison les co-épouses et les co-cuisinières soussou. Les unités de consommation sont changeantes, les cuisinières se remplacent les unes les autres, les enfants nombreux dans chaque U.C. ne cessent de grignoter des bouts de manioc ou des fruits sauvages.

B.- RESULTATS DE L'ENQUETE ALIMENTAIRE

Durant l'enquête pilote, des relevés alimentaires ont été effectués dans 12 ménages (7 soussous, 4 foulahs et 1 Matchioudo) pendant une semaine.

Si les Sept ménages Soussous se composaient chacun d'un seul groupe de consommateurs, les cinq ménages Foulahs et Matchioudo comptaient en tout 9 groupes de consommateurs. Les relevés ont été toutefois dépouillés par ménage, les rationnaires étant effectivement présents soit dans un G.E.C. soit dans un autre, selon les repas et au cours d'un même repas.

Les relevés effectués chez les Foulahs et les Matchioubés n'ont pas été séparés, leur nombre étant trop petit. Dans l'enquête proprement dite, une distinction serait pourtant souhaitable.

Les relevés portant sur une période très limitée et assez particulière (le mois de Ramadan), le nombre de relevés étant réduit et les familles étudiées sans doute plus grandes que la moyenne de la région (1), les résultats obtenus ne peuvent être traités que comme une hypothèse de travail. Sous ces réserves, ils donnent tout de même des indications intéressantes pour l'organisation d'une enquête statistique future.

(1) Les ménages étudiés comptent en moyenne 10,6 personnes chez les Soussous et 8,1 chez les Foulahs-Matchioubés. La moyenne pour la région du Konkouré s'établit à 5,8 et 5,5 respectivement. Il faut remarquer toutefois qu'un ménage réduit tel qu'il a été défini par l'enquête démographique, ne coïncide pas nécessairement avec une unité budgétaire et alimentaire.
Sur les 12 Unités étudiées, 3 comptaient 2 ménages réduits par unité.

TABLEAU 1

La nourriture de base est le riz et dans une moindre mesure le fonio. Si le manioc sec et frais représente un apport en poids considérable, sa consommation est sûrement plus saisonnière. Il est, en Février/Mars une nourriture d'appoint comme le maïs et les haricots en Juillet/Août, comme le mil cultivé souvent en association avec le riz, comme l'igname, le taro et les patates produits dans les tapades.

Les Soussous consomment en gros plus de céréales et moins de tubercules que les Foulahs, ce qui cadre parfaitement avec les observations de l'enquête agricole(1). Ils cultivent et consomment plus d'arachide, les Foulahs remplaçant souvent la sauce par du lait œillé.

On ne trouve pas de consommation de fruits de palme chez les Foulahs. Ceci s'explique, je crois, par le fait que le métier de récolteur de palmistes considéré comme manquant de dignité est réservé aux Soussous et aux Matchioubés. Les femmes Soussous et captives, disposant en permanence d'un stock de fruits de palme, en extraient l'huile au fur et à mesure de leurs besoins en plus de la production destinée à la vente. Les Foulahs font des kilés(2) pour couper les régimes, ce qui donne à leur production un rythme très irrégulier. Parfois ils achètent les fruits ou l'huile de palme déjà préparée.

Les condiments de la sauce (Sounbara, piment, oignon etc..) malgré leur faible poids, ont une valeur nutritive importante. La composition de la sauce varie sûrement suivant l'ethnie, la région et la saison, mais il faudrait une étude plus complète pour le prouver. Il est assez normal que les Foulahs consomment plus de viande de bœuf et les Soussous plus de volaille. Le chiffre donné pour le gibier n'a sans doute aucune signification sur un échantillon aussi faible. Quant à la consommation de poisson séché, et bien que ce résultat n'apparaisse pas nettement dans le tableau, il est probable qu'elle est un peu plus élevée chez les Soussous la sauce à l'arachide ou à l'huile de palme s'accompagnant le plus souvent de poisson.

La consommation des fruits est fonction de l'époque à laquelle nous sommes passés dans les divers villages. Le caractère "planteur" des Soussous établi par l'enquête de la MISOEK(3) confirmerait toutefois leur consommation plus importante d'oranges et de bananes, tandis que les Foulahs mangeraient près de 4 fois plus de nangués que les Soussous, la cueillette de ces fruits étant pratiquement libre à cause de leur grande abondance. Je tendrais aussi à croire, que la consommation de la cola, occupation noble et contemplative

(1) L'enquête agricole donne par cultivateur les superficies moyennes suivantes:

	Foulahs sur grès	Soussous sur grès	Soussous sur Doléri-
Arachide	5	45	53
Fonio	45	76	49
Riz	54	61	99
Tapade	26	19	10

(2) Pour la définition du kilé, voir le questionnaire "Organisation du Travail" (2° partie du rapport).

(3) 38 arbres fruitiers par ménage Soussou contre 16 par ménage Foulah

TABLEAU 1

CONSUMMATION ALIMENTAIRE

(grammes - par jour et par personne)

PRODUITS	FOULAHS			SOUSSOUS		
	Ensemble	Repas	%	Ensemble	Repas	%
			En de- hors des repas			En de- hors des repas
Igname	8,3	0	100	-	-	-
Taro	3,2	0	100	3,5	0	100
Manioc frais	114,5	31	69	33,2	21	79
Manioc sec	77,5	97	3	25,8	97	3
Patates	-	-	-	0,8	100	0
Pain	3,0	0	100	4,1	0	100
Riz décort.	181,4	83	17	200,3	100	0
Maïs	8,0	97	3	25,0	100	0
Fonio pilé	58,8	100	0	91,7	97	3
Mil pilé	11,6	100	0	29,3	96	4
Sesame	1,7	100	0	1,7	100	0
Fruit de Palme	-	-	-	1,9	72	28
Huile de Palme	5,5	100	0	4,2	100	0
Arachide déc.	21,2	96	4	45,3	88	12
Néré	1,2	0	100	4,7	0	100
Soumbala	8,4	100	0	7,3	100	0
Beurre de Karité	2,0	100	0	1,0	100	0
Piment frais	0,6	100	0	0,8	100	0
Gombo frais	1,6	100	0	0,4	100	0
Aubergine	0,3	100	0	-	100	0
Oignons	1,5	100	0	4,2	100	0
Tomate	-	-	-	2,1	100	0
Haricot	6,5	100	0	-	100	0
Feuilles fraich.	1,4	100	0	2,5	100	0
Piment sec	1,1	100	0	3,4	100	0
Gombo(sec)	0,3	100	0	1,1	100	0
Tomate(boite)	-	-	-	0,1	100	0
Feuilles sèches	0,0	100	0	-	100	0

TABEAU 1 (Suite)

PRODUITS	FOULAHS			SOUSSOUS		
	Ensemble gr/	%		Ensemble gr/	%	
		Repas	En de- hors du repas		Repas	En dehors du repas
Bananes	30,0	0	100	68,4	0	100
Oranges	28,6	0	100	78,0	0	100
Ananas	-	-	-	0,2	0	100
Mangues	120,5	0	100	33,9	0	100
Avocats	-	-	-	1,1	0	100
Papayes	33,3	0	100	19,1	0	100
Prunes (Kouras)	8,2	0	100	11,0	0	100
Autres fruits	-	-	-	0,5	0	100
Kola	3,3	0	100	1,6	0	100
Boeuf	3,6	100	0	0,9	100	0
Mouton	-	-	-	0,3	100	0
Volaille	-	-	-	8,4	100	0
Gibier	5,6	0	100	-	-	-
Viande séchée	-	-	-	0,1	100	0
Poisson séché et fumé	8,5	100	0	9,5	100	0
Crevettes	0,7	100	0	0,3	100	0
Lait frais	8,0	69	31	6,0	100	0
Lait caillé	33,5	69	31	6,3	100	0
Sel	8,9	100	0	6,9	100	0
Sucre	0,8	69	31	2,5	97	3
Miel	0,1	100	0	0,6	100	0

est effectivement plus élevée chez les Foulahs.

La consommation de sucre et de miel est peu représentative de toute l'année, certains plats sucrés, tel que le boïri (bouillie de riz et de maïs) étant particuliers au mois du Ramadan.

TABLEAU II - FREQUENCE D'APPARITION AUX REPAS DE DIFFERENTS ALIMENTS

L'intérêt de ce tableau est moins dans la comparaison que l'on peut établir entre Soussous et Foulahs, quant à la fréquence d'apparition aux repas de différents aliments, que dans la détermination des aliments consommés pendant et en dehors des repas.

Dans cette dernière catégorie entrent :

- le pain
- les fruits
- l'igname, le taro et le manioc
- le maïs (1) qui produit pendant l'hivernage, ne figure pas dans le tableau
- les fruits de palme (2) et de néré (3)

Bien que n'apparaissant pas dans les tableaux, le thé et le café (à base d'orge) (4) s'introduisent peu à peu dans les budgets de famille. La limonade et la bière sont vendues dans tous les marchés et dans certains villages plus importants. Etant donné le nombre restreint de commerçants, il serait sans doute plus simple de connaître la consommation de ces boissons par leur intermédiaire, plutôt que par une enquête dans les familles, d'autant plus que la consommation de bière est généralement inavouée et inavouable dans le contexte musulman.

TABLEAU III - CONSOMMATION PAR PERSONNE - PAR JOUR

En étudiant la composition de l'alimentation, on constate la faiblesse de la consommation en calories et plus particulièrement en protéines animales. Comme pour le reste, il n'est pas possible d'en tirer des conclusions définitives.

- la consommation de la période du Ramadan n'est pas représentative de toute l'année.
- les besoins théoriques auxquels on compare la consommation ont été déterminés à partir des normes calculées à BONGOU-ANOU. Or, les conditions climatiques et le poids moyen des individus sont peut-être différents dans la région du Konkouré.
- il en est de même, des coefficients d'humidité et de déchets pour un certain nombre de produits, qui devraient être recalculés dans la région

(1) Les tubercules et le maïs sont consommés grillés sous la cendre à toute faure du jour mais aussi aux repas, sous forme de bouillie et de couscous.

(2) Il en est de même pour le fruit de palme que l'on mâche en crachant les fibres et que les ménagères utilisent pour préparer la sauce.

(3) Le néré frais se consomme à l'eau entre les repas mais on en fait du soumbara qui entre dans la composition de la sauce.

(4) voir plus loin: l'étude des Budgets rétrospectifs.

TABLEAU II

FREQUENCE D'APPARITION AUX REPAS
DE DIFFERENTS ALIMENTS

(Nombre de pesées par GEC et par mois)

<u>PRODUIT</u>	<u>FREQUENCE</u>		<u>PRODUIT</u>	<u>FREQUENCE</u>	
	Soussous	Foulahs		Soussous	Foulahs
Igname	0	0	Avocats	0	0
Taro	2	0	Papayes	0	0
Manioc frais	6	4	Prunes	0	0
Manioc séché	0	13	Kola	0	0
Patates	1	0	Autres fruits	0	0
Pain	0	0	Viande b.	1	1
Riz Paddy	0	0	Viande Mouton	1	0
Riz décortiqué	35	31	Volaille	3	0
Maïs	3	2	Gibier	0	1
Fonio pilé	19	13	Viande séchée	1	0
Mil pilé	8	2	Termites	0	0
Sésame	2	1			
Fruit Palme	1	0	Poisson	22	26
Huile Palme	4	2	Crevettes	2	1
Arachide coque	0	0			
Arachide décort.	41	28	Lait frais	1	2
			Lait caillé	1	8
Néré	0	0	Sucre	4	1
Soumbala	47	42	Sel	55	53
Beurre Karité	1	5	Miel	1	1
Piment frais	2	5	Vin	0	0
Gombo frais	1	11	Bière	0	0
Aubergine	0	1	Limonade	0	0
Oignons	14	16	Apéritifs	0	0
Tomates	4	0	Alcools(Gin..)	0	0
Champignons	0	0			
Haricot	0	1			
Feuilles fraîches	2	3			
Piment sec	50	33			
Gombo sec	13	5			
Tomate (boite)	1	0			
Feuilles sèches	0	1			
Bananes douces	0	0			
Oranges	0	0			
Ananas	0	0			
Mangues	0	0			

KONKOURETableau III

CONSOMMATION PAR PERSONNE ET PAR JOUR
PAR GROUPES DE PRODUITS

(SOUSSOUS)

Groupe de produits	Calories	Protides A (g)	Protides T (g)	Lipides (g)	Calcium (mg)	Fer (mg)	Vit.A UI	B1 (mg)	B2 (mg)	PP (mg)	C (mg)
Tubercules	128		1		24	1	4	0,04	0,09	0,4	25,4
Céréales	1.229		26	7	78	13	160	0,56	0,12	0,1	5,5
Oléagineux	344		14	27	56	3	2573	0,38	0,05	7,2	
Légumes frais	4				5		141	0,01	0,01	0,1	2,3
Piment Gombo sec	12		1		8		261	0,03	0,03	0,7	0,3
Fruits	97		1		31	1	754	0,09	0,07	0,7	52,4
Viande	13	1	1	1	1		22	0,01	0,08	0,4	
Poisson	17	2	2	1	44			0,01	0,03	0,2	0,1
Sucre	10										
TOTAL	1.854	3	46	36	247	18	3915	1,13	0,48	9,4	86,0
Besoins théoriques	2.237	46	91	///	1.000	11	4263	1,16	1,61	11,6	68,1

KONKOURETableau III bis

(FOULAHS)

CONSUMMATION PAR PERSONNE ET PAR JOUR
PAR GROUPES DE PRODUITS

Groupes de produits	Calories	Protides A (g)	Protides T (g)	Lipides (g)	Calcium (mg)	Fer (mg)	Vit. A UI	B1 (mg)	B2 (mg)	PP (mg)	C (mg)
Tubercules	401		3	1	76	2		0,13	0,07	1,2	80,6
Céréales	932		19	4	62	8	31	0,37	0,08	0,1	4,6
Oléagineux	222		8	19	42	3	2206	0,18	0,03	3,4	
Légumes frais	5				7		99	0,01	0,01	0,1	2,2
Piments Gombo sec	4				3		82	0,01	0,01	0,1	0,1
Fruits	85		1		23	1	1733	0,07	0,07	0,7	62,5
Viande	13	1	1	1	1		6		0,01	0,4	0,4
Poisson	35	3	3	2	86		58	0,01	0,08	0,02	0,2
Sucre	3										
TOTAL	1.700	4	35	27	300	14	4215	0,78	0,36	5,2	150,6
Besoins théoriques	2.295	46	92	///	1030	11	4234	1,11	1,51	11,2	68,4

- il est à noter enfin, que les enquêteurs n'ayant reçu aucune formation préalable, en ce qui concerne ce genre de relevé ont pu commettre des erreurs et des omissions.

TABLEAU IV - VALEUR DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE PAR PERSONNE - PAR MOIS

En ce qui concerne la valeur monétaire de la consommation alimentaire, elle a été calculée sur la base des prix du marché de Konkouré en Avril 1958

Elle est sensiblement plus élevée chez les Soussous, la différence portant surtout sur les céréales les oléagineux et les légumes. En valeur comme en volume, les Foulahs consomment plus de tubercules et des produits d'origine animale.

C.- CONCLUSIONS

De ces résultats préliminaires on peut tirer les conclusions pratiques suivantes pour l'organisation de l'enquête alimentaire:

- Devant l'absence d'une Unité spatiale comme le rectangle en pays Agni, et l'inconsistance du carré, notion purement administrative, l'unité de tirage devra être le ménage réduit. Une fois les unités tirées, une enquête sur le terrain devra déterminer la composition exacte des G.E.C. en tenant compte du fait que si un ménage polygame comporte souvent plusieurs G.E.C., il arrive aussi que deux ménages réduits forment un seul groupe de consommateurs.

Cette enquête précisera aussi le nombre d'enquêteurs nécessaires pour faire les relevés alimentaires dans les unités choisies.

Un enquêteur peut faire l'enquête alimentaire dans 2 ou 3 GEC à la fois, à condition que les cuisines ne soient pas trop éloignées l'une de l'autre, et que le nombre total des rationnaires ne dépasse pas 15 à 20 personnes.

KONKOURE

TABLEAU IV

VALEUR DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE
PAR PERSONNE, PAR MOIS

(aux prix de marché)

	SOUSSOUS		FOULAHS	
	Francs	%	Francs	%
Tubercules.	14,7	2,0	46,7	7,4
Céréales.	400,0	55,2	317,9	50,0
Oléagineux.	93,9	13,0	62,9	9,9
Légumes.	53,3	7,4	23,9	3,8
Fruits.	48,9	6,8	42,3	6,6
Produits Origine Animal. (1)	103,8	14,3	135,6	21,4
Sel...	3,2	0,4	4,1	0,6
Sucre...	6,6	0,9	1,8	0,3
TOTAUX	724,4	100,0	635,2	100,0

(1) La valeur des produits d'origine animale est sans doute légèrement sous-estimée par suite de l'incertitude sur la nature et le prix du poisson

PRIX RELEVES SUR LE MARCHÉ DU KONKOURE

(en Kg)

Avril 1958

Manioc frais	6 Fr
Manioc sec	10 Fr
Patates	6 Fr
Taro	6 Fr
Riz Paddy	25 Fr
½ pilé	43 Fr
Fonio ½ pilé	32 Fr
Mil Paddy	21 Fr
½ pilé	30 Fr
Maïs en épis	4 Fr
Araohides coques	28 Fr
Araohides décort.	50 Fr
Huile de palme	65 Fr
Palmiste	20 Fr
Karité	125 Fr
Tomate	20 Fr
Piment frais	50 Fr
Piment sec	300 Fr
Soumbala	46 Fr
Gombo vert	77 Fr
Combo sec	100 Fr
Aubergine	25 Fr
Oignons	100 Fr
Oranges	8 Fr
Bananes	6 Fr
Mangues	5 Fr
Avocats	26 Fr
Papaye	6 Fr
Néré frais	10 Fr
Simiadj(1)	70 Fr
Viande de boeuf	100 Fr
Poulet	75-125 pièce
Lait caillé	32 Fr
Poisson frais	100 Fr
Poisson sec	250/500 Fr
Crevettes	160 Fr
Sucre	70 Fr
Sel	15 Fr
Termites	27,8
Coton fibre	30 Fr
Indigo	30 Fr
Savon noir	57,8
Blanc local	17,4
Tabac	200-300

(1) Produit spéculatif - se vend 20 Fr dans la zone de production

(2) - L'ENQUETE BUDGETAIRE

A.- DEFINITION DE L'UNITE BUDGETAIRE

L'unité budgétaire se compose d'un ou plusieurs G.E.C. Le plus souvent elle comprend:

- le Chef de ménage
- ses femmes
- ses enfants
- les enfants confiés au chef de ménage
- les parents ascendants ou collatéraux (mère, jeunes frères ou soeurs)

Il arrive pourtant qu'elle dépasse les cadres d'un seul ménage. Sur les 79 ménages étudiés nous avons pu observer 5 ou 6 cas de ce genre:

- le jeune fils ou frère qui vient de se marier continue à vivre pendant quelque temps dans le ménage de son père ou frère aîné.
- Un étranger vit avec sa femme et ses enfants dans le ménage de son ancien maître coranique.
- Les manoeuvres travaillant dans un chantier éloigné du village, laissent leur famille à la charge de leur père ou frère aîné - tout en continuant de façon plus ou moins régulière à contribuer aux dépenses du ménage.

Dans des cas de ce genre, où deux ménages vivent en symbiose économique, l'unité budgétaire ne peut être valablement réduite à l'unité familiale au sens restreint

La définition de l'unité budgétaire donnée par la MISOES peut s'appliquer en gros à la région du Konkouré. " un ménage est un groupe de personnes dépendant d'un chef de Ménage qui à seul l'autorité sur l'ensemble des recettes des membres du ménage et décide de l'affectation des ressources. Cependant des femmes du groupe peuvent conserver pour elles et leurs enfants des ressources propres, mais les dépenses ainsi soustraites à l'initiative du Chef de ménage, avec son accord, ne doivent représenter qu'une partie des dépenses effectuées par ou pour cette femme, le chef de ménage gardant en charge certaines dépenses, par exemple impôt, habillement et nourriture ".

La tutelle de fait qu'un homme exerce sur les recettes et les dépenses de tous, trace en quelque sorte les limites de l'unité budgétaire. L'autorité du chef de ménage ne doit pas masquer pourtant une grande autonomie financière des membres de la famille.

Le tableau de la page suivante schématise les fonctions économiques de l'homme et de la femme dans le ménage: (activités agricoles seulement):

Dans chaque colonne, les activités principales sont indiquées en lettres capitales.

<u>HOMME</u>	<u>FEMME</u>
	cultive
RIZ FONIO PLANTATION DE BANANES	ARACHIDE FONIO TAPADE
	possède
BETAIL ARBRES FRUITIERS	BETAIL
	garde les réserves de
RIZ fonio arachide produits de tapade	riz FONIO ARACHIDE PRODUITS DE TAPADE
	vend
BETAIL PRODUITS DES CHAMPS & DE LA PLANTATION (en grandes quantités) PLAMISTES & HUILE DE PALME	BETAIL LAIT PRODUITS DES CHAMPS ET DE LA TAPADE (en petites quantités) PALMISTES ,HUILE PALME
	achète
PRODUITS ALIMENTAIRES (en grandes quantités) SES VTEMENTS et parfois ceux de sa famille OUTILS DE TRAVAIL CONSTRUCTION IMPOT	CONDIMENTS VTEMENTS pour elle et ses enfants USTENSILES DE CUISINE

Ce schéma a évidemment des variantes.

L'indépendance économique et financière de la femme dépend beaucoup de sa personnalité et de celle de son mari.

Elle est plus nette chez les Foulahs. Chaque femme foulah ou ancienne captive possède sa parcelle de fonio ou d'arachide. Elle en garde la récolte dans sa case, ainsi que les produits de sa tapade et la part du riz que son mari lui a réservée. C'est toujours elle qui traite les vaches, dispose du lait. Souvent une partie du troupeau lui appartient. Le mari veille à ce qu'elle ne gaspille pas trop d'argent et de nourriture; il garde une autorité de principe et de prestige sur ses dépenses et recettes, mais lui laisse en fait une liberté très grande dans la gestion du petit budget de tous les jours.

Chez les femmes soussous, le même schéma se retrouve, moins net: l'habitation et cuisine en commun conduisent à une plus grande communauté de ressources entre co-épouses. La décentralisation budgétaire étant moins grande, l'autorité du mari se trouve accrue.

En fait, la définition de l'unité budgétaire est souvent un cas d'espèce. J'ai été surprise par la très grande indépendance financière dont souvent jouissent les femmes. Il est des ménages où le mari achète l'huile de palme extraite par ses épouses et d'autres où les femmes, tirant de petits revenus du commerce de lait et de cola, font des prêts à leur mari. Elles ne se privent pas pour autant de lui demander de l'argent et font incontestablement partie du ménage.

Les enfants n'ont pas en principe de ressources personnelles jusqu'à leur mariage. C'est le père qui paye la dot de la première femme de son fils et l'aide à construire sa maison. A partir de ce moment, le fils commence à cultiver des champs à part et à gérer son propre budget.

En fait, là aussi, il se manifeste une tendance très nette vers l'indépendance. A partir de l'âge de 12 ans les garçons récoltent des palmistes qu'ils vendent souvent sans en référer à l'autorité paternelle. Les palmiers en dehors des enclos n'étant pas appropriés, il est difficile au chef de famille de contrôler la totalité de la récolte. Ayant ramassé un petit pécule, les jeunes s'en vont de marché en marché, colporter du sel ou de la cola. Les vieux déplorent ce goût des voyages qui éloigne leurs fils du travail des champs, mais sont apparemment incapables d'imposer leur point de vue.

Un autre problème est celui des jeunes gens qui partent en ville comme manoeuvres, et dont ne sait pas trop ce qu'ils font ni ce qu'ils gagnent. Ils envoient des cadeaux de temps en temps, parfois l'argent de l'impôt que le père continue à verser en leur nom - mais ne font pas réellement partie du ménage. D'autres, ne sont manoeuvres que de façon saisonnière - ce qui leur donne une pleine indépendance budgétaire pendant 6 mois de l'année, mais reviennent au village au moment des cultures et redeviennent des fils soumis, soutiens efficaces du budget familial. Je crois qu'il n'est pas possible d'exclure cette dernière catégorie de l'unité budgétaire. La solution consiste peut-être à les considérer comme demi-membres (c'est-à-dire comme faisant partie du ménage pendant les 6 mois de l'hivernage seulement).

B.- RESULTATS DE L'ENQUETE PRELIMINAIRE SUR LES BUDGETS DE FAMILLE

Une enquête rapide sur les budgets de famille a été menée à deux époques et par deux méthodes différentes:

- Du 1^o Mars au 23 Avril 1958, nous avons fait des relevés journaliers dans 17 familles (10 Soussou et 7 Foulah - anciens captifs).

En excluant toutes les dépenses exceptionnelles qui pourraient fausser les résultats sur un échantillon aussi limité dans le temps et dans l'espace, nous sommes arrivés à un total de 2.510 Fr de dépenses mensuelles courantes par ménage soussou, contre 1.990 Fr de dépenses mensuelles courantes par ménage -Foulah-Matchioudo.

Quant aux recettes, les chiffres obtenus n'ont que peu de signification, les relevés étant faits pendant une période où les activités agricoles et autres sont très ralenties. Il n'en sera pas tenu compte dans l'estimation du revenu moyen.

Le pourcentage des échanges effectués pendant et en dehors du jour de marché montre, qu'il n'est pas possible, comme nous l'avons cru d'abord, d'intercepter la majorité des échanges monétaires par des relevés faits le jour du marché seulement. Les Foulahs paraissent plus "marketophiles" que les Soussous. Cela peut s'expliquer par le fait, que les 4 villages Soussous de l'enquête sont plus grands et que le commerce intérieur y est sans doute plus développé.

- En Août 1958, nous avons étudié à MADINA-DIAN et à SONGO-RONYA, les budgets rétrospectifs de 8 ménages foulah, 8 ménages soussou, et 8 ménages matchioubés (1). Les deux premières catégories ont été choisies au hasard mais sans tirage aléatoire. Les anciens captifs n'étant pas recensés à part, ont dû être "repêchés" un à un sur la liste des ménages foulah.

Cette méthode rétrospective donne de l'ensemble des dépenses et des recettes, une image moins précise, mais plus complète, que les relevés quotidiens.

Je joins en annexe le détail de ces 24 budgets. Il est important d'en tenir compte dans l'interprétation des moyennes peu significatives sur un échantillon aussi faible.

Les résultats obtenus ne peuvent donner d'autre part, qu'un ordre de grandeurs et quelques indications sur la méthode. Ils ne peuvent pas être généralisés.

(1) La composition de ces ménages est la suivante:

	Soussou	Foulah	Anciens captifs	Moyenne
Pers/Ménage	7,2	7,4	7,1	7,2
UT/Ménage	4,7	4,8	5,0	4,8

TABEAU V

REPARTITION DES DEPENSES & RECETTES MENSUELLES

(méthode de relevés journaliers)

	Ménage Soussou/Mois			Ménage Foulah et Matchoudo /Mois		
	Francs	% pour jours		Francs	% pour jours	
		marché	autres		marché	autres
DEPENSES						
Alimentation	1.860	33	67	720	87	13
Biens de consommation courante:						
- Kola	130	55	45	100	93	7
- Tabac	10			90		
- savon	20			30		
- pétrole	30			40		
Habillement	460	50	50	420	100	-
Biens durables	-			590	100	
Dépenses d'exploitation. . . .	-			-		
Impôts	-			-		
Fêtes-cadeaux dons(a)	(3.175)			(I.480)		
Constructions (b)	(13.700)			-		
TOTAL DEPENSES	2.510	36	64	I.990	95	5
RECETTES						
Production:						
- Agricole	} 930	77	23	420	46	54
- Elevage				240		
- Pêche (c)				250		
Artisanat	210	62	38	-	-	-
Argent reçu, emprunté	200	37	63	370	28	72
TOTAL RECETTES:	1.340	68	32	1.280 (d)	41	59

- (a) Aucun sens: Mois de Ramadan, distribution cartes RDA
- (b) idem
- (c) faite uniquement par les Matchoubés
- (d) il n'est pas tenu compte de la vente d'une vache (13.000 Fr) et des achats correspondants (7.160).

LES DEPENSES. D'après les budgets rétrospectifs, le montant annuel moyen des dépenses par ménage s'établit à 64.529F. Il est assez remarquable de constater que la différence entre Foulahs et anciens Captifs est souvent plus nette qu'entre Soussous et Foulahs, en valeur aussi bien qu'en pourcentage.

- Les Achats Alimentaires des Soussous sont deux fois plus élevés que ceux des Foulahs et des anciens captifs. Cette différence porte surtout sur l'achat des produits locaux (riz, fonio, arachide, piment, soumbara etc...) Moins prévoyants que les Foulahs, les Soussous vendent souvent plus de produits au moment de la récolte, quitte à en racheter, deux fois plus cher, en période de disette.

Pour les produits importés dans la région (poisson, sel oignon, thé, sucre, café) la proportion des dépenses est à peu près constante. Elle est un peu plus élevée dans les budgets des ménages foulah, où les boissons importées et le sucre apparaissent plus fréquemment (1).

Il est intéressant de comparer la valeur des achats alimentaires par personne, par an, évaluée à partir des budgets rétrospectifs, avec cette même valeur obtenue à partir des relevés journaliers de l'enquête pilote:

- Achats Alimentaires par pers/an..... 1.530 Fr
(Relevés journaliers, moyenne Soussou/Foulah)
- Achats Alimentaires par pers/a,..... 2.188 Fr
dont: achats de produits importés: 1.213 Fr
(Budgets rétrospectifs).

Dans le tableau VII "Achats Alimentaires et Autoconsommation " obtenu à partir des relevés journaliers, on constate qu'un écart dans le même sens existe entre les achats des ménages Soussous et des ménages Foulah.

Même s'il n'est pas possible d'en tirer des conclusions définitives, il est réconfortant de constater que les résultats obtenus par deux méthodes différentes ne paraissent pas aberrants les uns par rapport aux autres.

Quant à l'écart entre la valeur de la consommation et des achats alimentaires de la population du Moyen-Konkouré, et celle de BONGOUANOU, il est sans doute plus faible en réalité, les mois de Mars et d'Avril n'étant pas précisément ceux pendant lesquels les achats alimentaires sont le plus élevés (2)

(1) Sur les 24 ménages étudiés:

8 ménages soussou	8 ménages foulah	8 ménages matchioubés	Total 24 ménages
1	5	3	9 boivent du café
2	2	1	5 boivent du thé.

(2) Il y a de gros achats de céréales et dans une moindre mesure d'arachides, au moment de la récolte, et à partir de Mai-Juin lorsque les stocks sont épuisés, des achats hebdomadaires ou quotidiens.

TABLEAU VI

REPARTITION DES DEPENSES ANNUELLES
PAR MENAGE

(moyennes)

Méthode rétrospective

DEPENSES	Soussou Fr	Foulah Fr	Matchi- oudo Fr	Moyenne généra- le Fr	Soussou %	Foulah %	Matchi- oudo %	Moyen- géné- rale%
Produits alimentaires	22774	13857	10635	15756	31,1	18,2	24,0	24,4
-locaux	(13966)	(2188)	(4905)	(7020)	(19,1)	(2,9)	(11,1)	(10,9)
-importés	(8808)	(11669)	(5730)	(8736)	(12,0)	(15,3)	(12,9)	(13,5)
Biens de Cons. courante	8979	8514	5167	7553	12,3	11,2	11,6	11,7
Habillement	14253	21087	12393	15911	19,5	27,7	27,9	24,7
Biens durables	6377	7496	2819	5564	8,7	9,9	6,4	8,6
Depenses Exploitation	512	1297	519	776	0,7	1,7	1,2	1,2
Animaux	744	3428	2112	2095	1,0	4,5	4,8	3,3
Transport	2381	2137	328	1615	3,2	2,8	0,7	2,5
Dons/Fêtes	2093	2137	2988	2406	2,9	2,8	6,7	3,7
Prêts/Remb. Dettes	4337	4250	1662	3416	5,9	5,6	3,7	5,3
Impôts	2375	1805	2165	2115	3,2	2,4	4,9	3,3
Or/Bijoux	562	1969	1813	1448	0,8	2,6	4,1	2,2
Construction								
Loyers	7376	7659	1463	5499	10,1	10,1	3,3	8,5
Divers	438	375	312	375	0,6	0,5	0,7	0,6
TOTAL:	73201	76011	44376	64529	100	100	100	100

KONKOURE

TABLEAU VII

ACHATS ALIMENTAIRES ET AUTO-CONSOMMATION

Méthode des relevés journaliers

	SOUSSOUS	FOULAHS	(BONGOUANOU) Agni 1955-56
Valeur consommée par personne et par mois..	724	635	843
Valeur Achats Alimentaires par personne et par mois.	177	78	244
Valeur Auto-Consommation par personne et par mois	547	557	599
% Auto-consommation	75	88	71

La part des recettes consacrée aux biens de consommation courante (pétrole, savon, kola, tabac) varie dans les budgets rétrospectifs entre 11 et 12%. Elle s'établit en moyenne à 7.553 Fr, par ménage, par an. Ce chiffre paraît un peu exagéré si on le compare à celui obtenu par des relevés journaliers: 2.640 Fr par ménage, par an. La vérité se situe sans doute à mi-chemin. Les chefs des ménages interrogés ont généralement tendance à surestimer les dépenses courantes. Les relevés journaliers d'autre part^{ne} sont peut-être pas tout à fait complets du fait de l'inexpérience des enquêteurs, ni tout à fait représentatifs de l'ensemble de l'année.

Les Foulahs qui ont des traditions vestimentaires plus anciennes que les Soussous consacrent à l'habillement une part plus grande de leur budget. Les dépenses d'habillement des Matchioubés, bien que inférieures en valeur, atteignent en pourcentage le niveau des dépenses foulah.

Les Biens durables comprennent essentiellement: des bassines et cuvettes émaillées que les femmes konkouréennes collectionnent avec passion, comme d'autres de la porcelaine de Saxe. S'y ajoutent, en outre des nattes, des couvertures, des lampes tempête, des parapluies et un beau vélo tout neuf.

Les Dépenses d'Exploitation sont faibles, l'outillage agricole et artisanal étant réduit et fort primitif. Elles sont plus élevées pour les Foulahs qui achètent du sel pour le bétail.

La valeur à peu près égale des dons et des dépenses de fête pour les trois ethnies, souligne leur caractère traditionnel. Il est difficile d'y échapper, même si elles pèsent lourdement sur le budget. Les familles les plus pauvres tuent un mouton pour le baptême du nouveau-né. Le monde, don en nature, offert à l'Iman de la mosquée le jour de la fête du Ramadan, tient compte du nombre de personnes faisant partie du ménage et du nombre de poules mais non de l'effectif du bétail. Parmi les dons traditionnels, un seul, le Diaka, offert à l'occasion du nouvel an musulman paraît lié à la richesse.

Une anomalie semblable peut être constatée dans le paiement de l'impôt. L'éventail largement ouvert des revenus, justifierait une différenciation des taux. Or, non seulement les riches payent autant que les pauvres, mais encore les recensements étant rares, de nombreux adultes ne sont pas imposés.

Quant aux dépenses qui se rapprochent le plus de ce qu'on pourrait appeler l'investissement ou la thésaurisation, elles paraissent plus élevées qu'on ne pourrait le penser à première vue: l'achat d'animaux constitue 4,5% du budget chez les Foulahs et 4,8% chez les Matchioubés. Les dépenses de construction(1) comptent entre 3,3% des dépenses totales chez les Matchioubés, et 10,1% chez les Soussous et les Foulahs.

(1) La construction d'une case coûte entre 15 et 30.000Fr. Ce prix varie suivant le type de construction (briques en banco, armature de bois et banco ou tiges de raphia), et suivant que la famille fait appel ou non au maçon et aux kilés

Les Achats d'or (près de 2.000F chez les Foulahs et Matchioubés, contre 562F chez les Soussous) semblent assez encourageants quant aux possibilités de la petite épargne.

Le tableau qui suit donne une idée de l'or et des sommes d'argent thésaurisées:

TABLEAU VIII

Genéral

	Valeurs thésaurisées	Moyenne par Ménage	Moyenne par ménage <i>enrou</i>
SOUSSOUS 8 Ménages	Or et Bijoux	1.875	7.500
	Argent	12.437	24.874
	TOTAL	14.312	32.374
FOULAHS 8 Ménages	Or et Bijoux	14.187	22.700
	Argent	14.562	23.300
	TOTAL	28.749	46.000
MATCHIOUBES 8 Ménages	Or et Bijoux	21.625	43.250
	Argent	6.000	24.000
	TOTAL	27.625	67.250
Moyenne générale 24 Ménages	Or et Bijoux	12.562	27.409
	Argent	11.000	24.000
	TOTAL	23.562	51.409

Ces chiffres risquent d'être sous-estimés plutôt que surestimés, en particulier pour l'argent. Je crois assez à la véracité des déclarations concernant l'or, l'ayant très souvent vu et touché moi-même.

Des questions ont été posées aux 24 Ménages de MADINA-DIAN et de SONGORONYA pour savoir comment ils aimeraient dépenser leur argent, s'ils disposaient d'une somme importante.

Les réponses, une fois classées ont donné les résultats suivants:

- La construction d'une maison en dur avec toit de tôle est l'ambition première des Soussous et Matchioubés. Pour les Foulahs, le bétail vient en premier lieu puis la maison en dur.

- Le second désir des Matchioubés est d'avoir du bétail comme les Foulahs, mais les Soussous rêvent plutôt d'épouser une autre femme ou de faire un voyage à la Macque.

- Les autres réponses sont trop dispersées pour être valablement classées: viennent en tête la petite boutique et le camion - puis à égalité: plantation de bananes, machine à coudre, fusil et lampe de chasse, charrue, éducation française pour les enfants, meubles et bijoux.

Les Revenus monétaires. On note d'abord dans les budgets rétrospectifs, la faiblesse remarquable des revenus monétaires, tirés de la culture des champs: 11,1% du total des recettes pour les Soussous mais 1,7% et 1,1% seulement pour les Foulahs et Anciens captifs. Ce n'est donc pas la culture du riz, du fonio et de l'arachide qui donne ses caractères essentiels aux budgets familiaux et les strates définies pour l'enquête agricole n'ont aucun sens pour l'enquête budgétaire.

Les revenus des tapades et surtout les ventes des fruits (bananes et oranges (1)) ont une importance égale à ceux des champs pour les Soussous et 6 fois plus grande pour les Foulahs

Leur importance est dépassée par celle des recettes provenant de la vente des palmistes et d'huile de palme (1/4 des recettes totales pour les ménages Soussous et Matchioubés.)

L'élevage fournit aux ménages Foulahs 27,8% de leurs recettes (près de 25.000 Fr par an). Ce résultat est sans doute plus valable que celui obtenu pour les ménages Soussous. La moyenne pour ces derniers a été faussée par les ventes massives d'un seul chef de ménage, destinées à financer la construction d'une maison.

Les revenus de l'artisanat sont, comme on pouvait s'y attendre, élevés chez les anciens captifs (14% des recettes totales) - chez les Foulahs, il s'agit presque exclusivement de l'artisanat des femmes.

Les revenus du commerce sont importants chez les Soussous et appréciables chez les Matchioubés. Il s'agit à la fois du commerce fait par les hommes et du petit commerce des femmes.

La Sorcellerie à base religieuse est une source de revenus non négligeable dans le Missidé. Cinq Karamokos y exercent ce lucratif métier qui consiste à attirer la bénédiction d'Allah sur ceux qui peuvent payer cher. Leur rayonnement dépasse les limites du Missidé et leurs revenus sont en partie extérieurs au village.

(1) Les 8 ménages Foulahs ne vendent que des oranges.

TABLEAU IX

REVENUS ANNUELS PAR MENAGE

Méthode rétrospective (moyennes)

REVENUS	Soussou Fr	Foulah Fr	Matchi- oudo Fr	Moyenne généra- le Fr	Soussou %	Foulah %	Matchi- oudo %	Moyen- ne %
Riz, fonio	1375	1062	87	841	2,0	1,2	0,2	1,3
Arachide	5938	400	375	2238	9,1	0,5	0,9	3,4
Produits de Tapade	1962	3875	19	1952	2,9	4,4	-	2,9
Oranges Bananes	5225	6163	300	3896	7,8	7,0	0,7	5,9
Palmistes Huile/Palme	15875	8200	12219	12098	23,6	9,4	27,9	18,3
Elevage	18169	24306	-	14158	27,1	27,8	-	21,4
Artisanat	612	2456	6144	3071	0,9	2,8	14,0	4,6
Commerce (bénéfice)	8229	-	2538	3622	12,2	-	6,0	5,5
Sorcellerie	-	28125	-	9375	-	32,1	-	14,2
Salaires	-	2813	906	1239	-	3,2	2,1	1,9
Pensions	-	-	18393	6131	-	-	41,8	9,3
Cadeaux reçus	4900	8656	1462	5006	7,3	9,9	3,3	7,5
Emprunts Remb. Prêts	3075	469	466	1337	4,6	0,6	1,1	2,0
Divers	1712	1000	875	1196	2,5	1,1	2,0	1,8
	67072	87525	43884	66160	100	100	100	100

Nous avons étudié par hasard le budget de deux d'entre eux, ce qui fausse beaucoup la moyenne. Il en est de même des pensions militaires et des salaires. Sur un échantillon aussi réduit, les moyennes n'ont pas grande signification. Il est vrai pourtant que dans le Missidé les anciens militaires se recrutent presque exclusivement parmi les anciens captifs.

Dans la rubrique "Salaires et Pensions", nous n'avons voulu inclure que les revenus gagnés par des membres du ménage; si l'on veut toutefois distinguer les cadeaux reçus suivant leur origine, on s'aperçoit que 57% des cadeaux proviennent des parents et amis salariés ou pensionnés et entrent donc, au même titre que les salaires, les pensions et une partie des recettes de sorcellerie, dans la catégorie des revenus extérieurs.

ORIGINE DES CADEAUX RECUS

TABLEAU X

(moyenne par ménage)

ORIGINE	Soussous		Foulahs		Matchioubés		Moyenne générale	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
Cadeaux provenant d'Agriculteurs, d'Éleveurs etc.	1556	31	3719	56	1187	81	2154	43
Cadeaux provenant de Salariés, Pensionnés..	3334	69	4937	44	275	19	2852	57
<u>TOTAL</u>	4900	100	8656	100	1462	100	5006	100

C.- CONCLUSIONS

De ces résultats préliminaires, on peut tirer je crois, les conclusions suivantes pour l'organisation d'une enquête statistique:

a) STRATIFICATION

- Il est absolument essentiel de distinguer trois strates ethniques : Soussou, Foulah et anciens captifs. Cette distinction tiendrait compte des différences profondes qui existent entre les Foulahs et les Matchioubés; elle ferait mieux ressortir les différences existant entre les Soussous et les Foulahs. Elle permettrait en outre de connaître les liens qui unissent encore les Matchioubés à leurs anciens maîtres et les dons qu'ils continuent à leur faire.

- La Stratification doit tenir compte d'autre part, des catégories professionnelles (1). Il y a un monde entre le petit cultivateur récolteur des palmistes et le commerçant ou l'ancien militaire dont les revenus dépassent 100.000 Fr par an.

Il ne suffira pas d'établir à posteriori une stratification à base professionnelle, étant donnée la spécialisation des hameaux (2). Il y a des hameaux de forgerons des hameaux de pêcheurs, des hameaux de nattiers qu'une stratification purement ethnique, risquerait de laisser échapper.

Pour établir une base de sondage, il sera pratiquement nécessaire de revenir sur le terrain. La distinction entre Foulahs et anciens captifs n'a pas été faite dans l'enquête démographique et ne peut être établie valablement d'après les dossiers. Un sondage rapide devrait contrôler le recensement professionnel. De ce recensement, je n'ai pu connaître que le nombre de fiches: 1.500 environ, et cela me paraît peu pour une population de 20.000 personnes, étant donné que ces fiches devaient recenser à la fois les activités présentes et les activités antérieures.

Un exemple qui seul, n'est pas concluant: les enquêteurs de l'enquête démographique ont recensé à MADINADIAN et à SONGORONYA:

- 2 cordonniers
- 1 maçon
- 5 anciens militaires
- 1 ancien pousse-charrette

(1) Dans le rapport du mois de Mai, nous avons parlé d'une troisième stratification possible - par zones de marchés. Cette idée perd son sens avec la multiplication inattendue des marchés. En 2 mois, trois marchés nouveaux sont nés dans le seul canton de Téné: OULEA, HAMADIA et MANINKALA.

(2) Cette spécialisation ne ressort probablement pas de l'étude des fiches professionnelles, les hameaux foulah et plus particulièrement les roundés étant souvent recensés avec le village.

soit un total de 9 fiches professionnelles.

Le brillant enquêteur BOUNA qui pourtant n'était pas payé au rendement, a trouvé un an après:

- 8 Forgerons et menuisiers
- 1 Bûcheron
- 2 Maçons
- 3 Tisserands
- 3 Cordonniers
- 3 Griots
- 6 Commerçants
- 11 Marabouts
- 9 Anciens militaires
- 30 anciens manœuvres et chefs d'équipe
- 5 anciens boys
- 1 ancien
- 1 ancien gardien de nuit

soit un total de 84 fiches professionnelles.

Il est certain que les professions sont changeantes, les déclarations des gens souvent contradictoires. On ne trouverait peut-être pas le même chiffre en refaisant le recensement l'an prochain. Mais l'ordre de grandeur ne peut tout de même pas varier entre 1 et 10!

b) METHODES D'ENQUETE

- Il ressort de l'enquête préliminaire, que la méthode de relevés journaliers effectués pendant 7 ou 14 jours de suite dans un ménage, sur un échantillon tournant, et durant toute une année, est parfaitement applicable et très satisfaisante à condition que les contrôleurs soient suffisamment formés et contrôlés. Un enquêteur peut suivre le budget de 4 ou 5 ménages en même temps.

- La méthode de budgets rétrospectifs bien que moins précise, peut donner des résultats valables sur un échantillon suffisamment grand et tiré de façon aléatoire. Elle exige cependant, de l'enquêteur plus d'esprit critique, plus d'initiative et plus de conscience professionnelle. (Elle est sûrement moins coûteuse !)

Ce travail ne devrait être confié qu'à un personnel du niveau supérieur.

III.- PROBLEMES D'ORGANISATION

(1) LA FORMATION DES ENQUÊTEURS

Il me semble absolument indispensable de consacrer un mois au moins à la formation des enquêteurs et des superviseurs de l'enquête.

Je ne parlerai pas de ma propre inexpérience qui était évidente, ni du temps que j'ai perdu à chercher une méthode de travail et certaines données élémentaires sur la région du Konkouré.

Mais il m'a semblé un peu ahurissant qu'un des anciens contrôleurs de l'enquête agricole (MISOEK) travaillant avec moi dans le Téné, ne sache pas se servir correctement d'une boussole et qu'un des enquêteurs ayant fait la même enquête mesure la pente en multipliant par deux le nombre des pas entre le bas et le haut de celle-ci !

Dans mon rapport du mois de Mai, j'ai critiqué le travail des quatre enquêteurs qui ont fait avec moi l'enquête pilote. Aujourd'hui, après l'expérience de MADINA-DIAN, il me semble juste de réviser ce jugement: lorsque pendant l'enquête pilote, un enquêteur commettait pour la dixième fois la même erreur ou lorsqu'il négligeait systématiquement certaines posées, j'y voyais un manque de conscience professionnelle. Il me semble aujourd'hui qu'il n'avait pas assimilé les questionnaires ni compris la logique de ce qu'il faisait. Le budget est une notion neuve en Afrique. Après avoir pataugé pendant les deux mois de l'enquête pilote, deux des enquêteurs que j'ai repris à MADINA DIAN font des relevés corrects et complets.

Ce délai peut sûrement être réduit si le superviseur a la possibilité de faire une sélection et de prendre des sanctions en cas de fautes graves; Si d'autre part, il est dès le début, assez formé lui-même pour déceler ces fautes et leur origine.

C'est là aussi, je crois, l'essentiel du problème de contrôle. Si je maintiens mes critiques quant au travail des contrôleurs des enquêtes précédentes, c'est parce que je crois qu'il peut être considérablement amélioré par une sélection et une formation suffisantes.

Le personnel d'une enquête budgétaire étant plus réduit que celui des enquêtes précédentes, la sélection devrait être d'autant plus sévère. Il serait peut-être bon de recruter et de former les contrôleurs séparément des enquêteurs, afin de leur donner plus d'autorité.

Pour les uns et pour les autres, la formation devrait porter sur:

a) le vocabulaire

La traduction des questions et des réponses doit être aussi précise que possible; or les enquêteurs ne connaissent pas toujours le sens des mots français qu'ils emploient.

Ainsi, par exemple, mes interprètes ne faisaient pas la distinction entre une génisse et une vache, entre un taureau et un boeuf. Ils confondaient souvent des notions opposées (ex. Emprunt et Prêt - Achat et Vente) sans parler des difficultés de traduction en soussou pour un Foulah et inversement. En traduisant des langues vernaculaires en français, ils avaient souvent tendance à donner aux phrases une tournure plus générale et plus abstraite.

Cela faisait honneur à leur esprit de synthèse mais beaucoup de détails intéressants étaient perdus pour l'enquête.

Il serait peut-être bon, de distribuer aux enquêteurs une liste bilingue des mots-clefs de l'enquête budgétaire et alimentaire avec explications, s'il le faut.

b) La notion même de budget

On pourrait commencer par faire faire aux enquêteurs leur propre budget rétrospectif - ne passer aux relevés quotidiens dont la finalité est moins facilement saisissable, qu'une fois assimilée la notion d'équilibre entre les recettes et les dépenses. Il faudrait aussi leur expliquer à l'aide des résultats obtenus à BONGOUANOU, par exemple, les informations que l'on entend tirer de l'enquête et leur utilité.

c) La pratique des relevés

Il s'agit d'apprendre aux enquêteurs comment peser les produits - comment remplir les questionnaires.

Il ne suffira pas d'expliquer. Il faudra s'assurer individuellement, pour chaque candidat qu'il a effectivement compris et assimilé ce qu'on lui demandait.

Si la sélection et la formation du personnel sont assurées, il y a de fortes chances pour que les enquêteurs ne commettent pas d'erreurs involontaires aussi fréquentes et n'aient pas besoin d'être contrôlés chaque jour. Si, d'autre part, les contrôleurs savent découvrir les erreurs systématiques et trouver leurs causes, ils pourront vérifier valablement les dossiers, au fur et à mesure qu'ils rentrent, en complétant ce contrôle par des visites fréquentes et imprévues dans les unités de l'échantillon.

(2) CONTACTS AVEC LA POPULATION

L'adhésion de la population est sans doute aussi importante que le travail des enquêteurs. Pour cela, il est d'abord nécessaire qu'elle comprenne les buts de l'enquête: en arrivant dans un village nous faisons un grand discours aux notables. Nous refaisons un autre discours dans chaque famille choisie.

Il est certain que les gens comprenaient mal, mais il est non moins certain qu'après la 10^e explication ils avaient de petites lueurs dans la tête et surtout l'impression qu'on les prenait au sérieux(1).

Je crois toutefois que les explications concernant l'intérêt qu'avait le gouvernement à bien connaître le niveau de vie des populations, afin de mener rationnellement une politique économique et sociale étaient mauvaises.

(1) Les gens comprennent évidemment mieux l'intérêt des budgets rétrospectifs que celui des relevés hebdomadaires. Souvent les chefs de ménage m'ont demandé le montant total de leurs revenus ou de leurs dépenses. Parfois même ils me posaient des questions indiscrettes (mais encourageantes) sur les revenus de leurs voisins.

En les donnant, j'avais conscience que les gens savaient qu'il ne s'agissait pas au fond d'aménagement des marchés et de la création de dispensaires, mais que nous faisons cette enquête à cause du barrage et du déplacement éventuel de la population. Ce problème toujours sous-entendu de barrage engendrait la méfiance: les gens craignaient de répondre à certaines questions, pour ne pas se laisser prendre au piège.

Je n'ai pas parlé du barrage, suivant les instructions reçues, mais j'ai trouvé pénible ce continuel jeu de cache-cache. Il n'est pas facile de demander la confiance des gens sans leur faire confiance et ce n'est sûrement pas plus rentable.

Un autre problème plus difficile à résoudre est le comportement des enquêteurs vis à vis de la population. Je sais bien qu'il n'est pas possible d'intervenir directement dans leur vie privée mais il me semble tout de même, qu'il y aurait quelque chose à faire pour limiter le nombre de bouteilles de bière impayées et de Présidentes RDA séduites dans les villages de l'échantillon. Presque partout où je suis passée, les gens sont venus me présenter des bons signés par le personnel de la MIK. C'est regrettable. Ça gâte le métier.

J'ai constaté aussi, en travaillant avec mes 4 enquêteurs combien parfois, ils traitaient les gens avec désinvolture justifiant devant moi cette attitude par leur qualité d'intellectuels et de commis de l'administration.

Il me semble que les choses iraient mieux si, dès le début, on éliminait les candidats dont les qualités humaines ne correspondent pas aux exigences de l'enquête. il me semble qu'elles vont déjà un peu mieux, lorsqu'on donne l'impression d'attacher autant d'importance aux bonnes relations avec les gens qu'à la précision des relevés.

CONCLUSION GENERALE

Il serait illusoire de prétendre apporter des certitudes absolues après une étude aussi brève, cependant certaines conclusions peuvent être retenues tant au point de vue de la méthode que des résultats.

La vie économique de la région du Konkouré paraît plus compliquée, que l'on n'aurait pu le croire dans un pays essentiellement agricole. Les ressources monétaires disponibles semblent relativement élevées. Encore que des moyennes n'aient pas grande signification, on peut avancer le chiffre probable de 50.000 à 60.000 francs de revenu annuel par ménage. Ce chiffre qui ne tient pas compte de l'autoconsommation, se compare assez bien à ceux qui ont été calculés pour la Côte d'Ivoire et pour le Sud-Cameroun. Les paysans du Moyen Konkouré ne sont pas actuellement les plus misérables d'Afrique. Le problème du recasement n'en sera que plus difficile.

L'éventail des revenus est assez ouvert et les sources en sont variées, d'origine à la fois locale et extérieure. L'importance de la thésaurisation et des dépenses de caractère somptuaire, dans lesquelles on peut inclure les bassines émaillées et une partie des vêtements qui moisissent dans les caisses sans jamais être portés, posent le problème de la mobilisation et de l'utilisation de la petite épargne.

Il serait intéressant, dans une enquête budgétaire de faire ressortir le plus possible, cette diversité d'échanges, de métiers, de revenus. Cette enquête n'a pas seulement pour but de déterminer un revenu moyen par tête d'habitant, elle doit résoudre aussi le problème pratique du recasement. Faut-il recaser par villages ou par zones d'échanges ? Faut-il recaser les Matchioubés près de leurs anciens maîtres ? Dans quelle mesure les hameaux sont-ils réellement spécialisés dans tel ou tel métier ? - Autant de questions, auxquelles les il faudra donner des réponses précises. Il vaut mieux consacrer plus de temps à refaire une base de sondage tenant compte des différences ethniques et professionnelles, que de faire entrer la réalité dans un moule préfabriqué, d'où ne pourraient sortir que des chiffres et des catégories à contenu sociologique illusoire.

II. - PARTIE

ENQUETE PRELIMINAIRE SUR L'ALIMENTATION & LES BUDGETS FAMILIAUX DANS LE MOYEN KONKOURE

LES FORMULAIRES

- (1) Enquête alimentaire
- (2) Enquête budgétaire
- (3) Budget rétrospectif
- (4) Niveau de vie - Echanges
- (5) Prêts et Emprunts
- (6) Questionnaire Eleveur
- (7) Questionnaire Planteur
- (8) Questionnaire Artisan
- (9) Organisation du travail

---:---:---:---:---:---

(1) - ENQUETE ALIMENTAIRE

L'enquêteur remplit un fascicule(1) par groupe élémentaire de consommateurs.

Sur la liste des rationnaires, il indique les noms des cuisinières et des rationnaires du GEC. Etant donné leur nombre, il est bon de faire une liste spéciale pour les invités où l'on indique en outre, leur relation avec le chef de ménage (degré de parenté, liens sociaux).

J'ai multiplié les colonnes sur le formulaire " repas préparé " dans le double but d'éviter des erreurs de calcul et de préciser les coefficients des déchets de certains produits.

La quantité des plats reçus et envoyés s'équilibre sur un échantillon assez vaste. S'il est possible de ne pas en tenir compte dans le dépouillement, il faut, tout de même les noter sur les questionnaires.

(1) un fascicule comprend:

- I liste des rationnaires
- I listé des invités
- 20 formulaires " Repas préparé " (2x7 plus marge de sécurité)
- 14 formulaires " Aliments pris en dehors "
- I formulaire " Alimentation de l'enfant ".

Enquêteur:

--	--	--

Enquête du

au

Nom du Chef de Ménage:

LISTE DES RATIONNAIRES

	Sexe	Age	1		2		3		4		5		6		7		Obs.
			M	S	M	S	M	S	M	S	M	S	M	S			
CUISINIÈRES																	
RATIONNAIRES																	

- X présent
- O absent - consommation connue ou nulle
- ∅ absent - consommation inconnue

M = Matin
S = Soir

Inscrire les rationnaires dans l'ordre suivant:

- Hommes - Femmes - Enfants de moins de 13 ans

Dans la colonne: Sexe: M = Homme
F = Femme
FA = Femme allaitante
FE = Femme enceinte

--	--	--	--

Enquêteur:

Enquête du

au

Nom du Chef de Ménage:

LISTE DES INVITES

NOMS	Sexe	Age	Relation avec C.M.	1		2		3		4		5		6		7	
				M	S	M	S	M	S	M	S	M	S	M	S	M	S

Enquêteur:

Nom du Chef de Ménage:

Cusinière:

REPAS PREPARE Le

matin - soir

Menu:

Aliment	CR CT	Produit non épluché			Dé- chets	Produit prêt cuire			Rationnaires
		Poids brut	Tare	Poids net		Poids brut	Tare	Poids net	

RESTES & PLATS ENVOYES

Nature	Q.	Poids	Destinataire	Utilisation	Obs/

PLATS RECUS

Nature	Q.	Poids	Origine	Utilisation	Obs/

--	--	--	--

Enquêteur :

Date :

Nom du Chef de Ménage :

ALIMENTS PRIS EN DEHORS DES REPAS

OU A L'EXTERIEUR

Nom	Aliment	Q.	Poids.	$\frac{CR}{CT}$ (1)	$\frac{M}{S}$ (2)	$\frac{V}{Ch}$ (3)	Origine ou dépense

- (1) - Cru - Cuit
- (2) - Matin - Soir
- (3) - Village - Champs

Enquêteur:

Enquête du au

ALIMENTATION DE L'ENFANT DE 0 à 3 ANS

Nom du Père:

Nom de la Mère:

Age Père:

Mère

Ethnie: Père
Mère

Cond.

Profession:

Nom de l'enfant:

Sexe:

Date de naissance: Mois

Année:

Rang de naissance:

Date de naissance de l'enfant précédent: mois Année

Pendant combien de temps l'enfant n'a-t-il eu que le lait maternel seul?

A quel moment a-t-il commencé à consommer: du riz:
du poisson,
des arachides

A quel moment l'enfant a-t-il cessé complètement de téter sa mère?:

Aliment	1	2	3	4	5	6	7	Observations
Lait maternel								
Lait frais								
Lait caillé								
Sucre								
Beurre frais								
Autres aliments								
Fruits								
Menu								

REMARQUES:

Toutes les cases doivent être remplies chaque jour de l'enquête alimentaire.

Noter si un aliment n'est pas consommé.

Si l'aliment est consommé, noter X pour le lait maternel, le sucre, le beurre.

Noter le nom du menu si l'enfant a participé au repas (en ce cas, il figure aussi sur la liste des rationnaires) et le nom des aliments ou des fruits éventuellement consommés.

(2) - ENQUETE BUDGETAIRE

L'enquêteur devra remplir très soigneusement la " Fiche de Ménage " afin de définir l'unité budgétaire et de préciser les sources éventuelles de revenu.

Il inscrit les noms dans l'ordre suivant: le Chef de ménage - ses femmes - ses enfants vivant avec lui - les personnes à charge (parents, élèves, étrangers) Pour chacun, il doit préciser, s'il fait effectivement partie de l'unité budgétaire. Pour ceux qui n'en font pas partie, il écrira " visiteurs " dans la colonne 3

Dans la colonne 6, il inscrira les anciens captifs - pour les autres, il mettra un trait.

Il insistera sur les activités: agriculteur, éleveur, planteur, dyoula, karamoko(1) etc... Beaucoup de captifs surtout ont une petite activité artisanale. Ne pas oublier pour les femmes, la teinture, le filage du coton, la coiffure, la fabrication du savon, le petit commerce de lait ou de cola.

En revanche, il est inutile de mettre "ménagère ou " aide-familiale".

Dans la colonne 11, on inscrira les anciens militaires, manoeuvres etc...

Pour les commerçants, on indiquera en observations, la nature du commerce.

On trouvera les instructions pour les formulaires: Production, Elevage, Troc, Achats et cadeaux reçus, Ventes et dons offerts, dans le rapport de l'enquête de BONGOUANOU. Ils n'ont été que peu modifiés. Il n'y a pas de questionnaire particulier pour la pêche, celle-ci étant presque inexistante dans la région.

(1) On fera la distinction entre le Karamoko- Maître coranique (M.C.) et le Karamoko-vendeur des talismans (V.T.)

--	--	--

Enquêteur:

Enquête du au

Nom du Chef de ménage:

PRODUCTION

Date	Nom: (Poids)	Obs.

Date	Nom: (Poids)	Obs.

Date	Nom: (Poids)	Obs.

Date	Nom: (Poids)	Obs.

Date	Nom: (Poids)	Obs.

Date	Nom: (Poids)	Obs.

Date	Nom: (Poids)	Obs.

Enquêteur:

Nom du Chef de Ménage=

Enquête du au

PRODUCTION ELEVAGE

Date	F/C (1)	Poids brut	Tare	Poids net	Nbre vaches	Propriétaire du lait	Destina- tion	Obs.

(1) Frais/Caillé

Enquêteur:

Le:

Nom du Chef de Ménage:

ACHATS ET CADEAUX RECUS

Acheteur	Origine	Entrées			Sorties	Observations
		Produit	Q	Poids	Argent	
ALIMENTATION ET BOISSON						
ACHATS POUR REVENTE						
HABILLEMENT - OUTILLAGE - OBJETS MENAGERS						
BIENS DE CONSOMMATION COURANTE (Savon, pétrole, allumettes, cola, tabac etc..)						
TRANSPORTS, IMPOTS, COTISATIONS, DONN EN ARGENT, PRETS, REMB. DETTES						
CONSTRUCTION - MAIN D'OEUVRE, DIVERS						

Enquêteur:

Le:

Nom du Chef du Ménage

VENTES ET DONNS OFFERTS

Vendeur	Destinat. Ct ou cult. (1)	Sorties			Entrées Argent	Observations
		Produit	Q	Poids		
PRODUCTION AGRICOLE ET ELEVAGE						
REVENTE PRODUITS ACHETES						
RECETTES DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT						
CADEAUX RECUS EN ARGENT, EMPRUNTS, REMBOURSEMENT DES PRETS						
SALAIRES - PENSIONS						

(3) BUDGET RETROSPECTIF

L'enquêteur commencera par remplir la "Fiche de Ménage" qu'il gardera sous les yeux pendant toute la durée de l'interrogatoire. Il s'agit, en effet, de recenser les dépenses et les recettes de tous les membres du ménage pendant les 12 derniers mois.

I.- DEPENSES

- 1) Les Dépenses alimentaires: sont les plus difficile à connaître. Si le mari se souvient en général assez bien des grosses quantités de riz et d'arachide achetées et mises en stock au moment de la récolte, il a tendance à exagérer systématiquement le montant des dépenses courantes. Il l'exagère d'autant plus, qu'il y contribue peu, les femmes achetant le plus souvent les condiments et le poisson sur leurs ressources personnelles. Il est par conséquent recommandé, pour estimer les achats au détail et les biens de consommation courante, d'interroger à la fois ou successivement le mari et la femme, procédant avec suffisamment de tact pour ne pas froisser la vanité masculine.
- 2) Habillement: On notera la nature et le prix des différents articles achetés pour chaque membre du ménage en suivant l'ordre de la fiche de ménage. Trois colonnes seront remplies: hommes, femmes, enfants. On n'oubliera pas que chaque personne a un corps, une tête, des pieds tous susceptibles d'être vêtus.
- 3) Dons offerts: On inscrira, les dons faits aux parents et aux voisins et les dons traditionnels offerts aux chefs et aux Marabouts (Diaka...). On insistera (toujours avec tact) sur les dons que les captifs pourraient faire à leurs anciens maîtres. S'il y a un bébé dans la famille, on demandera s'il a été baptisé. On demandera aussi si le Chef de ménage n'a pas pris de femme dans le courant de l'année.
- 4) Prêts consentis - Remboursement dettes: On insistera sur le fait qu'il s'agit là d'une sortie d'argent. Neuf fois sur dix les enquêteurs et les enquêtés confondent prêts et emprunts.
- 5) Impôts: On indiquera le nombre d'individus imposés - hommes et femmes - ainsi que le montant des taxes payées (armes, marché etc...)

- 6) Biens durables: Dans cette rubrique rentrent les objets ménagers (marmites, bassines, cuvettes, couteaux, vans etc...à des objets d'habitation (lit, natte, tabouret) et aussi d'autres objets: vélo, fusil, lampe tempête, couverture.
- 7) Dépenses d'Exploitation : Il s'agit essentiellement d'outillage et matières premières:
 - pour les agriculteurs/Éleveurs: dadas, coupe-coupe sel pour les animaux - dépenses faites à l'occasion des kilés.
 - pour les tisserands -: fil
 - pour le forgeron: ressorts de voiture - fer, autres métaux.
 - pour les chasseurs: poudre etc....
- 8) Achat d'animaux: On notera tous les bovins, ovins, caprins acquis au cours de l'année. Le mouton acheté pour la fête de Tabaski ou pour une autre fête sera toutefois noté dans la rubrique " Fêtes ".
- 9) Or et Bijoux : On regardera bien les oreilles des femmes. On demandera si de l'or ou des bijoux n'ont pas été achetés au cours des 12 derniers mois.
- 10) Pour la Construction: Il ne suffira pas d'estimer le coût global. L'enquêteur notera d'abord le type de construction (briques ou banco, ou armature de bois et banco ou raphia, ou construction en dur). Il demandera aussi si la construction de la maison a été entièrement terminée et financée dans les 12 derniers mois, si elle a été faite par un maçon ou par la famille.

Il demandera ensuite un à un, -le coût des matériaux de construction:

briques
poutres
traverses
paille ou raphia etc..

dépenses de main d'oeuvre - le salaire du maçon et les
salaire du menuisier etc.. - le prix des portes et le

Comme le plus souvent, il se trouvera avec le Chef de ménage dans la maison nouvellement construite, il lui sera facile de "décomposer " celle-ci pour connaître le coût de chaque élément.

II.- RECETTES

- 1) Production agricole : Comme pour les dépenses, on distinguera les ventes en gros, faites généralement au moment de la récolte (riz, fonio, arachide, mais aussi: manioc, oranges, bananes, palmistes etc...) et les ventes au détail (même produits mais aussi tomates, piment, gombo etc...) On s'assurera que le Chef de ménage déclare bien les revenus de tout le ménage. En effet, il arrive fréquemment que les femmes vendent séparément la récolte de leurs champs d'arachides ou les produits de leur tapade. On insistera particulièrement sur le revenu des palmistes et d'huile de palme qui sont extrêmement dispersés dans le ménage. Tous les garçons en âge de grimper aux palmiers et toutes les femmes sont des vendeurs en puissance.
- 2) Elevage: On demandera la quantité de lait et de beurre vendue chaque mois, en indiquant si la production dure toute l'année ou quelques mois par an seulement.

On inscrira ensuite le nombre et la nature des animaux vendus et le prix de chacun.
- 3) Chasse et pêche: On estimera le revenu global de la chasse et de la pêche, mais en essayant de le préciser le plus possible.
- 4) Artisanat: On indiquera sa nature exacte sans oublier les métiers des femmes.
- 5) Commerce: On notera le bénéfice net par type de commerce, mais non la recette brute.
L'enquêté pourra l'estimer lui-même. Mais il est bon de vérifier ses calculs, en lui demandant le prix d'achat et le prix de vente - les quantités achetées et vendues - le temps de la rotation du stock.
- 6) Les salaires: On indiquera le montant des salaires réguliers ou irréguliers de tous les membres du ménage.
- 7) Pour les Cadeaux et Emprunts, on précisera leur provenance: (lien de parenté - profession)

Dans la mesure du possible on essaiera de ne pas faire des estimations globales - mais d'analyser toutes les Dépenses et Recettes déclarées.

On obtiendra en dernière page un Budget annuel rétrospectif qui peut :

- soit compléter les informations fournies par les cahiers Alimentation-Budget en faisant apparaître les Dépenses et les Revenus irréguliers
- soit constituer en soi, un document approximatif pour l'estimation des Dépenses et Recettes totales d'un ménage.

Langue locale :

Date :

Village :

Chef de Ménage :

BUDGET RETROSPECTIF

DEPENSES (Sorties d'argent)

DEPENSES ALIMENTAIRES	Achats en gros au moment de la récolte		Q	Variété	Epoque	Ct/ Cult	Dépense	Observations
		Riz Fonio Arachide						
	Achats au détail	Riz Fonio Arachide	Q	Francs J.S.M. /ln		Quels mois	Dépense	Observations
		Poisson Sel Oignon Piment Kenda Gombo Sucre Café Thé Limonade Bière Pain						
BIENS DE CONSOMMATION COURANTE		Savon Pétrole Allumettes Kola Tabac						

Dépenses	Nature	Prix	Nature	Prix	Dépense	Observations
BIENS DURABLES						
DEPENSES D'EXPLOITATION						
ACHAT D'ANIMAUX						
OR BIJOUX						
CONSTRUCTION LOYER						

	Nature	Prix	Nature	Prix	Nature	Prix	Dépense	Obs.
	H		F		E			
HABILLEMENT								

	Nature	Prix	Nature	Prix	Dépense	Obs.
Dons offerts						
Mêles, Dots						
Envois Argent						
Prêts consentis						
Remb. Dettes						
Impôts	H F		Taxes:			
Divers						



Village

Chef de Ménage:

REVENUS (Entrées d'argent)

PRODUCTION AGRICOLE		Q	Variété	Epoque	Ct/ Cult.	Revenu	Observations
Ventes au détail		Q	Nature	Frs	S.M. An	Revenu	Observations
ELEVAGE			Lait Beurre ANinaux				
CHASSE							
PECHE							
DIVERS							

REVENUS (Suite)

	Q	Nature	Fr	J.S.M. An	Epoque	Revenu	Obs.
ARTISANAT							
COMMERCE (Bénéfice)							
INDUSTRIELLES		Occupation					Lieu Date Abs.
PENSIONS RECEVUES							
REVENUS DIVERSES (en argent)							
REVENUS DIVERSES (non consentis)							

BUDGET ANNUEL RETROSPECTIF

(Récapitulation)

DEPENSES	RECETTES
Produits alim. Locaux: Importés: TOTAL:	Recettes agricoles Riz, Fonio, Arachide Fr. Tapade: Fruits: Palmistes, Huile de Palme:
Biens de Consommation courante:	TOTAL.....:
Habillement.....:	Elevage.....:
Biens durables.....:	Artisanat.....:
Dépenses Exploitation:	Commerce (Bénéfice).....:
Animaux.....:	Religion, Sorcellerie...:
Or et Bijoux.....:	Salaires.....:
Construction, loyer...:	Pensions.....:
Dons offerts, fêtes...:	Cadeaux reçus.....:
Prêts, Remb. Dettes...:	Emprunts, Remb. Prêts...:
Impôts.....:	Divers.....:
Divers.....:	
<u>TOTAL.....:</u>	<u>TOTAL.....:</u>

Composition de l'Unité budgétaire: Hommes
Femmes
Enfants

TOTAL

Observations:

(4) QUESTIONNAIRES ANNEXES

L'enquête alimentaire et budgétaire laisse à l'enquêteur du temps disponible qui peut être utilisé à recueillir des renseignements éclairant sous d'autres angles les problèmes de niveau de vie.

Je joins ici quelques projets de questionnaires. Je me suis volontairement abstenue de faire des questionnaires non économiques.

I.- ECHANGES -- NIVEAU DE VIE
PRETS ET EMPRUNTS

Les réponses à ces trois questionnaires devront être interprétées avec prudence, surtout en ce qui concerne l'or et l'argent thésaurisés ainsi que les prêts consentis lorsqu'ils ne sont pas seulement occasionnels.

Les réponses ont plus de chance d'être valables si l'enquêteur interroge sans témoins et en précisant que les renseignements resteront confidentiels et ne seront utilisés que sous forme de moyennes.

Les informations sur les prêts et emprunts obtenues auprès des chefs de ménage, devront être complétées par une enquête chez les principaux commerçants-prêteurs de la région.

De toutes façons, il ne s'agit là que des prêts et emprunts en cours. L'enquêteur doit poser des questions précises: "En ce moment devez-vous de l'argent à quelqu'un?" et non "vous arrive-t-il d'emprunter de l'argent?". Il inscrira dans le tableau le nom du prêteur (ou de l'emprunteur), les liens de parenté existant entre lui et l'enquêté - son village - sa profession et aussi les renseignements concernant l'emprunt (ou le prêt) même.

Enquêteur:

Date:

Nom du Chef de Ménage

ECHANGES - NIVEAU DE VIE

(1) Marchés fréquentés:

Nbre de fois par mois:

(2) Y-a-t-il des commerçants au village ?

Quels produits vendent-ils ?

Quels produits achètent-ils ?

Préférez-vous vendre	au village	au marché	ailleurs	Pourquoi?
Produits des Champs				
Produits des Tapades				
Oranges et Bananes				
Palmistes et Huile de Palme				
Le lait				
Le bétail				
Les produits artisanaux				

(3) Biens possédés par les membres du ménage:

	Nombre
Lit(Bois ou fer)	
Lampes tempête	
Bassines, cuvettes	
Imperméables	
Parapluies	
Fusils	
Bicyclettes	

OR	Poids	Valeur	Date d'acquisition
Colliers			
Boucles d'Oreilles			
Bracelets			
Poudre			
		Montant	Date d'acquisition
Argent liquide			
Que comptez-vous en faire			

(4) Si vous aviez beaucoup d'argent, comment aimeriez-vous le dépenser?*

() Construction () Bétail () Plantation de Bananes

() Voyage à la MECQUE () Dot () Commerce () Camion

Laisser d'abord l'enquête répondre spontanément. Numéroté par ordre préférence

Enquêteur:

Date:

Village:

N du prêteur

PRETS EN COURS
(Sortie d'argent)

Age Nombre de femmes Nombre d'enfants

Activités

Instruction

	Lien parenté	Village	Profession	Montant prêt	Date prêt	Date Remb.	Gage/Garantie	Utilisation du prêt

Les débiteurs remboursent-ils : en argent - en nature ()

Les débiteurs remboursent-ils parfois plus qu'ils n'empruntent ?:

Dans quelles conditions:

Achetez-vous des produits agricoles pour les revendre ensuite?

Lesquels:

Vendez-vous d'autres produits?

Lesquels ?



Enquêteur:

Date:

EMPRUNTS EN COURS
(entrée d'argent)

Village

Nom de l'emprunteur:

Age

Nombre femmes

Nombre d'enfants

Activités

Instruction

Prêteur	Lien parenté	Village	Profession	Montant Dette	Date Emprunt	Date Remboursement	Gage/Garantie	Utilisation de l'emprunt

- 1) Remboursez-vous vos dettes en argent ou en nature ()
- 2) Remboursez-vous parfois, plus que vous n'avez emprunté ? Dans quelles conditions.
- 3) Vendez-vous parfois vos produits par l'intermédiaire d'un créancier ?
Quel créancier? Quels produits ?
- 4) Achetez-vous d'autres produits par son intermédiaire . Quels produits ?

(5) QUESTIONNAIRE " ELEVEUR DE BOVINS "

Le questionnaire " Eleveur de Bovins " ne semble pas nécessiter des explications particulières. Le plus long sera sans doute d'établir avec précision les effectifs du troupeau en affectant à chaque membre du ménage la part qui lui revient.

On remplira un questionnaire séparé pour tout éleveur ne faisant pas partie du ménage, même si son bétail se trouve dans le même troupeau.

(6) QUESTIONNAIRE " PLANTEUR DE BANANES "

Le questionnaire " Planteur de Bananes " est destiné aux petits planteurs africains inconnus du Service d'Agriculture, dont le nombre s'est sensiblement accru au cours des dernières années.

Leur production est écoulée sur trois marchés différents, correspondant chacun à une qualité du produit:

A.- Les Régimes pour l'Exportation maritime vers la FRANCE dépassent généralement 15/20 K^os. Ils sont vendus aux Planteurs et commerçants possédant une marque, qui, le plus souvent viennent les acheter dans le village même. On obtiendra le revenu total de cette catégorie soit à partir du nombre des régimes vendus x prix par régime - soit à partir du nombre des régimes vendus x poids moyen des régimes x prix par K^o.

B.- Les régimes trop pleins, trop mûrs ou trop petits sont vendus sur le marché intérieur ou exportés vers le Sénégal. Ils seront comptabilisés dans le tableau B: "Régimes vendus en A.O.F." de la même façon que les bananes exportées vers l'Europe.

C.- Une partie de la production, la plus difficile à connaître est vendue par petits tas au village ou au marché. On estimera les ventes par semaine ou par mois en indiquant les mois pendant lesquels elles se font généralement.

On obtiendra le revenu annuel net de la plantation en soustrayant du revenu total annuel brut (catégories A+B+C), les frais de transport, main-d'oeuvre et autres.

(7) QUESTIONNAIRE "ARTISANS"

Il s'agit essentiellement d'analyser les prix de revient et les revenus artisanaux en recueillant par la même occasion certains renseignements sur la qualité et la provenance de l'outillage et des matières premières, les marchés des produits artisanaux etc....

Il serait infiniment intéressant de compléter ces informations par une étude sociologique des castes et des migrations qui ne peut malheureusement pas être faite au moyen des questionnaires ronéotypés.

- Pour l'Outillage indiquer en Observations s'il est fabriqué localement ou importé.

- Pour les frais de transport indiquer avec précision le nombre de trajets effectués (personnes aussi bien que marchandises).
Ne tenir compte évidemment que des déplacements professionnels.

Village:

Enquêteur:

Hameau:

Date:

QUESTIONNAIRE ELEVEUR BOVINS

Nom:

Ethnie:

Age

Nombre de femmes

Enfants:

Autres personnes à charge:

Autres activités ou ressources:

Niveau d'instruction:

EFFECTIFS DU TROUPEAU *

Propriétaire	Parenté	Taureaux	Boeufs	Vaches adultes	Génisses	Veaux	TOTAL
TOTAL:							

* Demander d'abord le total du troupeau
Décomposer ensuite par catégories et par propriétaire

(1) Donnez-vous du sel à votre bétail ?

(2) Coupez-vous pour votre bétail: de l'herbe ?
des feuillages ?

Quand ?

Pourquoi ?

(3) Enfermez-vous vos vaches dans un enclos ?

- le jour

Pourquoi ?

- la nuit

Pourquoi ?

(4) Votre bétail a-t-il été atteint par une maladie?

Quand ?

Nombre d'animaux morts:

(5) Quel nom donnez-vous à cette maladie?

(6) Le vétérinaire est-il venu soigner le bétail ?

Si non, comment l'avez-vous soigné ?

(7) Utilisez-vous le fumier pour:

- fertiliser vos terres
- crépir vos cases
- autres

(8) En vendez-vous ou en donnez-vous ?

(9) Chaque année votre village réserve-t-il un secteur de son territoire pour les pâturages ?

(10) Où se trouve le troupeau en saison sèche ?

En hivernage ?

(11) S'il change de pâturages, pourquoi ?

(12) Est-il gardé avec d'autres troupeaux ?

Appartenant à qui ?	Nom	Parenté
---------------------	-----	---------

(13) Par qui est-il gardé ? En saison sèche

En Hivernage

(14) S'il est gardé par un berger, quelle rétribution lui donnez-vous ?

- nourriture
- Dons en nature
- Dons en argent
- Bétail

(15) De quel mois à quel mois garde-t-il votre bétail ?

OBSERVATIONS:

Saison sèche

Hivernage

(16) Qui traite les vaches ?

(17) Qui consomme le lait ?

(18) Qui vend le lait ?

(19) Qui dispose de l'argent
de la vente ?

(20) Qui dispose du beurre ?

(21) Vendez-vous habituellement vos bêtes au pâturage, au
marché ou ailleurs ?

(22) En avez-vous vendu dans les 12 derniers mois ?

Date	Animal	Age	Prix	Lieu	Commerçant Boucher	Propriétaire

(23) Pourquoi vendez-vous habituellement vos bêtes ?

- parceque vous avez besoin d'argent
- parceque elles sont trop vieilles pour produire
- parceque les prix sont élevés
- parceque vous manquez de pâturages
- autres.

(24) Que pensez-vous de la Coopérative d'Éleveurs qui
doit être créée dans votre Cercle ?

(25) En quoi voudriez-vous qu'elle vous aide ?

Village:

Enquêteur:

Hameau:

Date:

QUESTIONNAIRE PLANTEUR DE BANANES

Non:

Ethnic:

Age:

Nombre de femmes

Enfants:

Autres personnes à charge:

Autres activités ou ressources:

Niveau d'instruction:

(1) Combien de pieds de bananes possédez-vous ?

- en rapport:

- jeunes:

total:

(2) Situation: bas-fond ailleurs

Pourquoi cette situation a-t-elle été choisie ?

(3) Depuis combien d'années cette plantation existe-t-elle?

(4) L'avez-vous: héritée: achetée:
créée vous-même: agrandie:

(5) Quels moyens employez-vous pour augmenter le rendement de votre plantation?

- paillage
- fumier

- engrais
- autres

(6) Les boeufs et les singes causent-ils des dégâts dans votre plantation ?

(7) Votre plantation a-t-elle été attaquée par la maladie ou par les parasites ?

quand ?

(8) Quel nom donnez-vous à cette maladie ou à ces parasites?

Luttez-vous contre elle ?

Comment ?

(9) Etes-vous aidé pour travailler sur votre plantation?

Par qui ? membres du ménage - kilé - main d'oeuvre salariée.

Pour quelles opérations ? Défrichement - désherbage
paillage - récolte.

(10) A combien estimez-vous vos dépenses de main d'oeuvre par an ?

a) Kilés

Nombre des Kilés par an:

Détail des dépenses effectuées pour chaque kilé

b) Salaires

Nbre de jours x Nombre Manoeuvres x Salaire journalier

(11) Possédez-vous une marque ? Si non, comptez-vous en prendre une ? Quand?

(12) Désirez-vous étendre votre plantation?

Pourquoi?

(13) Pour étendre votre plantation vous manque-t-il ?

- des terres
- de la main d'oeuvre familiale
- de l'argent pour payer les manoeuvres ?

(14) Etes-vous aidé par le Service d'Agriculture ?

(15) Si non, souhaiteriez-vous une aide du Service d'Agriculture ? Si oui, dans quel domaine?

(16) Souhaiteriez-vous l'amélioration des pistes ? Si oui, de quelles pistes ?

(17) Souhaiteriez-vous la création de nouvelles pistes? Si oui, de quelles pistes?

REVENU ANNUEL

Combien de coupes faites-vous par an ?

A.- REGIMES POUR L'EXPORTATION MARITIME

	Nombre régime vendus	Poids moyen du régime	Prix par K ^c	Prix par régime	Revenu total	Ct Plant.	Lieu de vente	Frais* transport	Taxes marché autres
I ^o Coupe									
2 ^o Coupe									
3 ^o Coupe									
4 ^o Coupe									
TOTAL A:									

B.- REGIMES VENDUS EN A.O.F.

I ^o Coupe									
2 ^o Coupe									
3 ^o Coupe									
4 ^o Coupe									
TOTAL B:									
TOTAL A+B:									

* Dans les frais de transport supportés par le planteur, inclure le transport de personnes.

C.- BANANES DE LA PLANTATION VENDUES PAR LES FEMMES

Quantité estimée Recette estimée SEM/Mois/an
 Quels mois Recette annuelle

(18) Revenu total annuel brut (A+B+C=)

Frais de transport:

Main d'oeuvre

Taxes

Divers

Total Frais:

Revenu annuel net.....:

Enquêteur

- 28 -

Date:

QUESTIONNAIRE ARTISANS

Nom:

Ethnie:

Age:

Nombre femmes

Enfants:

Niveau d'instruction

Métier:

Autres activités ou
ressources:

Période d'exercice du métier = continue
saisonnière

Lieux d'exercice:

Si vous ne restez pas dans le même village pourquoi ?

Outillage	Lieu d'achat ou de fabrica- tion	Prix	Durée d'utilisation	Observations

Matières premières	Lieu d'achat	Prix unitaire	Quantité achetée		Observations
			par sem/mois	Par Pro- duit fabriqué	

Produits fabriqués	Lieu de vente	Prix	Quantités vendues par sem/mois	Quels mois	Observations

Main-d'oeuvre (Nom:)	Age	Ethnie	Associé Ouvrier Apprenti	Liens parenté	Village d'origine	Rémunération (Logement-Nourriture -Montant salaire)

Frais de Transport :

Détail:

total:

Frais divers

Détail:

Total

Observations:

(9) QUESTIONNAIRE " ORGANISATION DU TRAVAIL "

Le questionnaire " Organisation du travail " pourra être posé à tous les chefs de ménages de l'enquête budgétaire. Pour l'organisation éventuelle des Coopératives ou pour le recasement éventuel de la population, il est important de savoir comment les gens se groupent pour effectuer certains travaux.

Des questions à ce sujet ont déjà été posées par la MISOEK (Questionnaire Biens immobiliers et cheptel) mais étant sans doute trop imprécises à la fois dans leur libellé et dans leur traduction, elles n'ont pas obtenu de réponses positives. Pourtant le fait est que le travail en commun est extrêmement répandu dans la région du Konkouré.

Une enquête préliminaire a permis d'en déterminer quatre formes principales:

1) Travail en commun avec les membres du même Fokhé (1)

C'est le cas, assez fréquent du chef de ménage qui continue à travailler avec ses fils, ses jeunes frères, ou ses anciens élèves coraniques bien qu'ils soient mariés et bien qu'ils cultivent des champs personnels.

2) Travail en Landji

Le landji est une association dont les membres mariés ou célibataires travaillent à tour de rôle sur les champs de chacun d'eux, sans d'autre rétribution que leur engagement réciproque (et parfois un repas).

3) Le kilé

Le kilé, contrairement au landji n'est pas une association permanente. Il est convoqué pour la journée. Les membres ne sont pas nécessairement les mêmes à chaque fois, mais certaines personnes reviennent plus souvent que d'autres (parents, voisins, anciens captifs). La rétribution consiste généralement en un repas abondant (riz, viande), noix de cola et parfois une petite somme d'argent à partager entre les travailleurs. Le kilé participe aussi bien aux travaux des champs qu'à la construction des cases etc...

4) La récolte

La majorité des hommes mariés récoltent leurs champs de riz, fonio ou arachide aidés par des personnes extérieures au ménage. Ils gardent eux-mêmes les produits de leurs champs mais donnent aux récolteurs 2 à 3 gerbes de riz pour une journée de travail. (20/30 gerbes de riz récoltées par personne/jour). 3 à 5 gerbes de fonio (30 gerbes récoltées par personne par jour) et un dalo d'arachides (4/5 dalos récoltées par parsonne par jour). (2)

(1) le fokhé étant considéré comme la famille étendue et non comme une unité administrative.

(2) le dalo est une sorte de bassine utilisée spécialement pour la récolte d'arachides.

L'organisation collective de travail semble fonctionner de façon à peu près satisfaisante pour le kilé et pour la récolte, parceque la rétribution est immédiate, et la perspective d'un bon repas en bonne compagnie, particulièrement alléchante.

Elle fonctionne aussi bien pour le travail en fokhé grâce aux liens familiaux et à une certaine autorité que garde le fokhé kandji.

Le landji en revanche est moins répandu et son efficacité est contestée par les vieux. Lorsqu'on travaille en landji, disent-ils, les paresseux ne viennent pas aux champs (surtout si leurs propres champs ont déjà été cultivés) et les autres ne viennent pas non plus parce qu'ils sont obligés d'aller chercher les premiers.

Enquêteur:

- 31 -

Date:

Nom du Chef de Ménage:

ORGANISATION DU TRAVAIL

I.- TRAVAIL AVEC LES MEMBRES DU MEME FOKHE

(1) Travaillez-vous en commun avec les membres mariés de votre fokhé ? OUI - NON

Lesquels?

N°	Nom	Age	Parenté	Village/Hameau

(2) Combien de jours de suite travaillez-vous sur les champs de chacun ?

jours de suite

jours de suite

1

4

2

5

3

6

(3) Pour quelles opérations agricoles et quelles cultures travaillez-vous en commun ?

Culture	Défrichage	Semailles	Désherbage	Récolte
Riz Fonio Arachide				

(4) Les femmes travaillent-elles avec vous ? OUI NON

(5) Les femmes servent-elles un repas lorsque vous travaillez sur les champs de leur mari ? OUI NON

II.- LANDJI

(1) Faites-vous partie d'un landji ? OUI NON

(2) Si non, pourquoi ?

(3) Si oui, quels sont les autres membres de votre landji?

N°	Nom	Age	Célib.Marié	Ethnie	Parenté	Domici- le

(4) Des célibataires membres de votre landji cultivent-ils des champs dont la récolte leur appartient personnellement ? OUI NON

Si oui, lesquels ? (n°)

(5) Combien de jours de suite passez-vous sur les champs de chaque membre?

jours de suite

jours de suite

N°1
2
3
4

N°5
6
7
8

(6) Pour quelles opérations agricoles et quelles cultures travaillez-vous en commun avec le landji ?

Culture	Défrichage	Semences	Désherbage	Récolte
Riz Fonio Arachide				

(7) Les femmes travaillent-elles avec le landji , quand
- il travaille sur les champs de leur mari ? OUI NON
- il travaille sur les champs des autres membres? OUI NON

(8) Les femmes servent-elles un repas lorsque le landji travaille sur les champs de leur mari ? OUI NON

(9) Les célibataires font-ils préparer un repas lorsque le landji travaille sur leurs champs ? OUI NON

- préparé par qui?
- à la charge de qui?

(10) Le landji travaille-t-il aussi

1°) pour des personnes qui n'en font pas partie et dont les fils en font partie ? OUI NON

2°) pour des personnes qui n'en font pas partie et dont les fils n'en font pas partie ? OUI NON

(11) Quelle est, dans ce dernier cas, votre rétribution ?

III.- ILE

- (1) Faites-vous des kilés ? OUI NON
- (2) Pourquoi ?
- (3) Combien de personnes en moyenne, viennent à votre kilé ?
- (4) Quelles sont habituellement ces personnes ?

N°	Nom	Age	Célibt. marie	Ethnie	Parenté	Domicile

- (5) Les hommes dont vous avez donné les noms viennent-ils au kilé avec leurs femmes et leurs enfants ?
- (6) Par l'intermédiaire de qui convoquez-vous un kilé ?
- (7) Combien de fois, au cours des 12 derniers mois avez-vous convoqué un kilé ?
- (8) Pour quelles :

Opérations	Cultures travaux non agricoles	Nombre de Kilés	Nombre de personnes par kilé *

* y compris les membres du ménage

- (9) Quelle rétribution donnez-vous aux membres du Kilé ?

IV.- RECOLTE

(1) Comment récoltez-vous ?

- a) le riz ménage - fokhé - landji - kilé
- b) le fonio ménage - fokhé - landji - kilé
- c) l'arachide ménage - fokhé - landji - kilé

(2) Lorsque vous travaillez avec les membres habituels de votre landji ou de votre kilé, quelle est leur rétribution en gerbes ?

Cuñture	Gerbes récoltées par pers/Jour	Gerbes données par Pers/jour	Nombre de jours de récolte
a) Riz			
b) fonio			
c) arachide			

(3) Autres rétributions.

A N N E X E S

24 Budgets annuels rétrospectifs

TABLEAU XI

DEPENSES ANNUELLES DE 8 MENAGES SOUSSOUS

	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8
DEPENSES	8 Pers. 4,5 UT	4 pers. 2,8 UT	7 pers. 4,6 UT	6 pers. 4,9 UT	9 Pers. 6,1 UT	7 Pers. 4,0 UT	6 pers. 3,8	II 6,8
<u>PRODUITS ALIMENTAIRES</u>								
locaux	3190	6540	22300 (1)	7750	21300 (1)	8600	25400 (1)	16650
importés	3640	4980	7760	7140	7100	10560	8700	20580
Biens de cons. cou- rante	4400	5080	5800	16640 (1)	11700	5780	5900	16530 (1)
Habillement	7250	9900	7230	13200	12375	15175	19475	29415
Biens du- rables	2300	3500	2475	8500	2745	7900	15645 (1)	7950
Dépenses Exploitation	-	365	785	700	525	600	675	450
Animaux	-	1750	-	-	1100	2500	600	-
Transport	-	1000	7550 (1)	2500	5000	-	2000	1000
Dons/Fêtes	500 (1)	300 (2)	1210 (1)	3000 (2)	1350 (1)	6450 (2)	3935 (2)	-
Prêts-Remb. Dettes	-	1250	1000	3040	4300	6300	15850 (1)	6000
Impôts	1520	1520	760	-	3040	2280	2280	4560
Or/Bijoux	-	-	-	-	-	4500	-	-
Construction loyers	-	-	-	-	-	1200 (1)	3310 (1)	54500 (2)
Divers	250 (1)	(20000) (2)	-	-	-	2250 (1)	1000 (1)	-
<u>TOTAL</u>	23050	36185	56870	62470	70535	74095	104770	157635

Notes (Dépenses annuelles de 8 Ménages sous-sous)

Produits alimentaires locaux

(1) n'a pas cultivé de riz cette année

Biens de Consommation courante

(1) Consommation élevée de cola et de tabac.

Biens durables

(1) dont un vélo (9.000 F)

Transport:

(1) marchandises et personnes

Dons et fêtes

(1) dons à la famille
(2) baptêmes , fêtes

Prêts

(1) capital commercial

Construction

(1) Réfection du toit
(2) Construction d'une maison en dur (coût partiel)

Divers

(1) main d'oeuvre
(2) Dot - Il n'en est pas tenu compte dans le total.

TABLEAU XII

RECETTES ANNUELLES DE 8 MENAGES SOUSSOUS

	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8
RECETTES	8 Pers. 4,5 UT	4 Pers. 2,8 UT	7 Pers. 4,6 UT	6 Pers. 4,9 UT	9 Pers. 6,1 UT	7 Pers. 4,0 UT	6 Pers. 3,8UT	II Per 6,8UT
Riz, Fonio	-	-	-	-	-	10000	1000	-
Arachides	3900	5000	3000	15000	7200	5000	2000	6400
Produits de Tapade	-	1000	-	5500	975	7000	1225	-
Oranges, Bananes	-	-	27000	5000	3500	3300	-	3000
Palmistes Huile Palme	13400	13500	11000	20000	26300	25000	7800	10000
Elevage	-	-	-	16750	8200	13800	10600	96000
Artisanat	-	-	1150 (1)	-	3250 (2)	-	-	500 (1)
Commerce (bénéfice)	75	-	5000 (1)	2400 (2)	425 (3)	-	54730 (4)	3200 (5)
Sorcellerie	-	-	-	-	-	-	-	-
Salaires	-	-	-	-	-	-	-	-
Pensions	-	-	-	-	-	-	-	-
Cadeaux reçus	2400 (1)	4050 (1)	1500 (1)	-	14750 (2)	-	-	16500 (1-2)
Emprunts Rembt. Prêts	-	-	2000	-	-	4500	15600 (1)	2500
Divers	-	-	-	-	600	13100 (1)	-	-
TOTAL	19775	23530	50650	64650	65200	81700	92955	138100

Notes(Recettes annuelles de 8 ménages Soussous)

Artisanat

- (1) fabrication du savon (femmes)
- (2) Maçon

Commerce

- (1) sel pétrole
- (2) Palmistes, beurre
- (3) lait, (femmes)
- (4) Oranges, bananes, cola pétrole etc...
- (5) Palmistes

Cadeaux reçus

- (1) provenant des parents cultivateurs, éleveurs etc..
- (2) provenant des salariés, anciens militaires

Emprunts

- (1) capital commercial

Divers

- (1) mevenu de ganti = homme chargé de circonciure les garçons

TOTAL

- (1) le déséquilibre très marqué du budget S², s'explique par des dépenses exceptionnelles: vêtements et bassines achctés à l'occasion du mariage.

TABLERU XIII

DEPENSES ANNUELLES DE 8 MENAGES FOULAH

	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7	F8
DEPENSES	5 pers. 4,3UT	7 pers. 4,5UT	4 pers. 3,3UT	7 pers. 4,1UT	7 pers. 4,0UT	6 pers. 4,4UT	10 6,2	13 pers 7,3
Produits alimentaires:								
- locaux	-	2.400	1.200	5.000	-	5.900 (1)	3.000 (1)	-
- importés	-	5.120	4.390	14.420	10.020	24.380	16.380	18.640
Biens de consommation courante	4.140	4.320	2.760	9.280	13.770	9.760	7.280	16.800 (1)
Habillement	-	8.075	12.055	17.450	27.290	7.550 (1)	39.835	56.440
Biens durables	-	1.300	3.215	6.225	10.050	10.375	13.750	15.050
Dépenses Exploitation	-	-	400	250	-	1.050	4.205 (1)	4.475 (1)
Animaux	-	-	2.425	-	-	25.000	-	-
Transport	-	-	1.400	1.000	-	9.000 (1)	5.700 (1)	-
Dons/Fêtes	-	-	2.490 (1)	-	800 (2)	250 (2)	4.250 (2)	9.310 (2)
Prêts/Remb. dettes	-	-	2.500	500	22.500 (1)	-	8.500	-
Impôts	3.040	1.520	760	1.520	1.520	1.520	1520	3040
Or/Bijoux	-	-	10.250	-	-	-	5.500	-
Construction	13.300 (1)	13.800 (1)	2.775 (2)	-	2.000 (3)	18.000 (2)	4.900 (5)	6500 (6)
Divers	(5.100)	-	-	-	3.000	-	-	-
TOTAL:	20.480	36.535	46.620	55.645	90.950	112785	114820	130255

Notes (Dépenses annuelles de 8 Ménages Foulah)

- Produits alimentaires locaux

(1) reçoit en plus de nombreux dons en nature (riz, mil,..)

-- Biens de consommation courante

(1) consommation élevée de Kola

- Habillement:

(1) reçoit des tissus en provenance de Sierra Leone

- Dépenses d'exploitation

(1) achat de sel pour le bétail

- Transport:

(1) Déplacements "professionnels".

La rubrique "transport" est faussée à MADINA DIAN par le fait que le Chef de village possède un camion dont les habitants profitent tous plus ou moins.

- Dons et Fêtes

(1) Dons à la famille

(2) baptêmes, fêtes

- Prêts

(1) prêts à utilisation commerciale

- Construction

(1) case en banco, armature de bois

(2) case en raphia (Kakolé)

(3) réfection du toit

(5) réfection du toit(2400) et enclos(2500)

(6) case en briques de banco (coût partiel)

- Divers

(1) dot: il n'en est pas tenu compte dans le total

TABLEAU XIV

RECETTES ANNUELLES DE 8 MENAGES FOULAH

	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7	F8
RECETTES	5pers. 4,3UT	7pers. 4,5UT	4pers. 3,3UT	7pers. 4,1UT	7pers. 4,0UT	6pers. 4,4UT	10pers. 6,2UT	13pers. 7,3UT
Riz, Fonio	-	-	1000	-	-	-	-	7500
Arachides	-	-	1200	-	-	-	-	2000
Produits Tapade	-	-	500	-	15000	-	2500	13000
Oranges Bananes	-	-	-	1000	30000	2250	4000	12050
Palmistes Huile/Palme	3000	-	-	9000	40000	-	4900	8700
Elevage	-	17750	14200	11000	38000	10000	17500	86000
Artisanat	-	650 (1)	-	-	-	-	-	19000 (2)
Commerce (bénéfice)	-	-	-	-	-	-	-	-
Sorcellerie	-	-	-	-	-	100000 (1)	12500 (1)	-
Salaires	-	-	22500 (1)	-	-	-	-	-
Pensions	-	-	-	-	-	-	-	-
Cadeaux reçus	15000 (2)	6500 (2)	500 (1)	22250 (3)	-	-	1000 (2)	24000
Emprunts Remb/Prêts	-	-	1250	2500	-	-	-	-
Divers	-	-	-	5000 (1)	3000 (2)	-	-	-
TOTAL:	18000	24900	41150	50750	126000	112250	154900	172250

Notes(Recettes annuelles de 8 Ménages Foulah)

- Artisanat

- (1) réfection des toits
- (2) coiffure, filage du coton, fabrication des couvercles en fibres végétales (femmes)

- Sorcellerie

- (1) fabrication des talismans pour réussir aux examens, faire revenir une femme infidèle, fermer les yeux des douaniers au moment où un troupeau de boeufs passe la frontière. Métier exercé dans et hors du village.

- Salaires

- (1) argent rapporté de CONAKRY où le chef de ménage a travaillé pendant 6 mois comme manoeuvre.

- Cadeaux reçus

- (1) provenant des parents cultivateurs, éleveurs etc...
- (2) provenant des salariés, anciens militaires
- (3) cadeaux politiques: le chef du ménage est frère du chef de MADINA-DIAN. Il reçoit de nombreux cadeaux à l'occasion de la collecte de l'impôt et des visites dans les hameaux. sans compter les cadeaux que lui fait son frère.

- Divers

- (1) Chasse
- (2) vente d'un vieux vélo

- Total

- (1) le ménage F1 est en fait entretenu de l'extérieur par un Fils travaillant à KINDIA qui en dehors des 15.000 Fr indiqués, envoie à ses parents des vêtements et de la nourriture.
- (2) Le déséquilibre du budget F2 provient des dépenses de construction, dont le montant a été économisé dans les années antérieures.

TABLEAU XV

DEPENSES ANNUELLES DE 8 MENAGES MATCHOUBES

	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8
DEPENSES	6Pers. 4,5UT	7Pers. 4,7UT	5Pers. 3,4UT	16Pers. 11,3UT	4Pers. 3,2UT	6Pers. 3,7UT	9Pers. 5,7UT	4Pers. 3,2UT
Produits alimentaires								
- locaux.	-	1400	2000	5930	4030	6240	4900	14740
- importés	550	2600	3600	2880	8200	9460	8500	10050
Biens de Cons.Courante	2280	2400	1980	8160	6840	5820	9260	4600
Habillement	3180	3150	8310	9025	8580	13245	20255	33400
Biens durables	1850	-	1645	1250	1625	5330	7500	3350
Dépenses Exploitation	275	-	300	1400	- (1)	125	1500 (2)	550 (2)
Animaux	-	-	800	-	-	-	16100	-
Transport	-	-	-	125	-	1500	-	1000
Dons et Fêtes	50 (1)	-	50 (1)	2500 (3)	5050 (1)	2850 (2)	5800 (2)	7600 (1)
Prêts.Remb. Dettes	-	-	800	1500	250	5000	-	5750
Impôts	3040	2280	760	3800	1520	760	1520	3640
Or/Bijoux	-	-	-	-	-	12500	2000	-
Construction	-	-	-	-	-	1200 (1)	10500 (2)	-
Divers	-	-	-	-	-	-	-	2500 (1)
TOTAL	11225	11830	20245	36570	36095	64030	87835	87180

Notes (Dépenses annuelles de 8 Ménages Matchioubés)

Dépenses d'exploitation

- (1) Forgeron-amateur
fabrique lui-même ses dabas et coupe-coupe
- (2) y compris la poudre de chasse

Dons et Fêtes

- (1) Dons à la famille
- (2) Baptêmes et fêtes
- (3) Dons aux Marabouts du missidé

Construction

- (1) loyer à KINDIA
- (2) case en briques (briques faites par les membres du ménage)

Divers

- (1) perte dans le commerce de viande

TABIEAU XVI

RECETTES ANNUELLES DE 8 MENAGES MATCHIOUBES

	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8
RECETTES	6PERS. 4,5UT	7Pers. 4,7UT	5Pers. 3,4UT	6Pers. 11,3UT	4Pers. 3,2UT	6Pers. 3,7UT	9Pers. 5,7UT	4Pers 3,2UT
Riz-Fonio	-	-	-	-	500	-	200	-
Arachide	-	-	500	-	-	-	1500	1000
Produits /Tapade	150	-	-	-	-	-	-	-
Oranges Bananes	-	-	-	1400	-	-	1000	-
Palmistes Huile Palme	2825	10650	18000	20755	9600	5500	30425	-
Elevage	-	-	-	-	-	-	-	-
Artisanat	6250 (1)	-	-	-	22500 (2)	-	17900 (3)	2500 (1)
Commerce (Bénéfice)	-	-	-	2100 (1)	400 (2)	1200 (3)	17400 (3)	-
Sorcellerie	-	-	-	-	-	-	-	-
Salaires	-	2250	-	5000	-	-	-	-
Pensions militaires	1200	-	-	-	-	68484	-	77464
Cadeaux reçus	-	-	-	5000 (1)	1200 (2)	500 (1)	4000 (1)	1000 (2)
Emprunts Remb/Prêts	75	-	100	500	2050	-	1000	-
Divers	-	-	-	-	-	-	7000 (1)	-
TOTAL	10500	12900	18600	34755	36250	75684	80425	81964

Notes(Recettes annuelles de 8 Ménages Matchoubés)

Artisanat

- {1} tisserand
- {2} nattier-vannier
- {3} coiffure - savon-(femmes)

Commerce

- {1} cola- sel
- {2} lait (femmes)
- {3} lait-cola (femmes)

Cadeaux reçus

- {1} provenant des parents cultivateurs, éleveurs etc..
- {2} provenant des salariés, pensionnés.

Divers

- (1) Chasse

TOTAL

(1) la famille M4 comprend 2 fils célibataires:

- l'un est manoeuvré à CONAKRY pendant 6 mois de l'année.
- l'autre est cordonnier à KINDIA pendant 8 mois de l'année.

Leurs recettes et leurs dépenses ont été incluses dans le budget pour la durée de leur présence dans le village seulement.

Eux-mêmes ont été comptés dans le total des membres

- Ils ont apporté de nombreux cadeaux en nature (vêtements surtout).

Nowak Maria

Enquête préliminaire sur l'alimentation et les budgets familiaux dans le moyen Konkouré : compte-rendu de la mission effectuée de février à septembre 1958, dans le cadre de la mission Konkouré-Boke de l'ORSTOM et pour le compte de la MARG

sl : sn, 1958, 90 p. multigr.